

Le Canal n'a plus de valeur stratégique

LIRE EN PAGE 6

Notre nouvelle rubrique
DANS LE MONDE
DES AILES
par LAERO NOTE

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Directeur Politique : A. BEZIAT.

Voir en page 7

LE PROGRAMME
DES COURSES

11ème ANNEE No. 61.
JEUDI 2 FEVRIER 1950.

LES CONVERSATIONS DE MR. BEVIN

Après l'échec de Colombo, l'amitié de l'Egypte est plus précieuse que l'occupation inutile du Canal

Mr. Bevin vient d'effectuer, au Caire, des conversations de la plus haute importance sur lesquelles on désire garder le plus grand secret. On veut bien nous révéler, cependant, qu'il s'en est déchargé une bonne volonté réciproque. Félicitons les honorables interlocuteurs et acceptions l'augure de cet optimisme.

Il est certain qu'une entente étroite anglo-égyptienne est éminemment souhaitable pour les deux parties en cause, mais, aussi, pour le Moyen-Orient et pour la cause mondiale de la Paix. Les trois problèmes sur lesquels s'affrontent l'Egypte et Royaume-Uni, sont ceux de l'évacuation de la région du Canal, de l'Unité de la Vallée du Nil et des créances « sterling ».

Constatons, tout d'abord, qu'un accord substantiel et définitif, importe infiniment plus à la Grande Bretagne qu'à l'Egypte. Que les négociateurs égyptiens, pour faire triompher leurs thèses, s'arment de patience car ils « tiennent le bon bout », spécialement après la profonde déception que viennent de ressentir les hommes d'Etat britanniques de l'échec de la conférence de Colombo qui devait harmoniser et unifier la politique des divers Etats qui constituent le Commonwealth.

La discorde au Commonwealth

A ce sujet, je cite un document confidentiel :

« Peu de résultats concrets ont été enregistrés à Colombo, et, malgré la bonne volonté réciproque dont ont fait preuve les participants, on peut se demander s'il est encore possible de parler du « terrain commun » dans un Commonwealth désuni.

« Sans faire allusion à la guerre tiède qui oppose Inde et Pakistan au sujet du Cachemire, ni à la guerre économique sévissant entre ces deux Etats depuis la dévaluation de la roupie indienne, sans faire allusion non plus à la question du traitement des Indiens en Afrique du Sud, il ressort des entretiens de Colombo que le désaccord subsiste sur la plupart des questions qui ont été évoquées.

« Le désaccord a été particulièrement apparent en ce qui concerne la reconnaissance de Mao Tse Tung d'une part et celle de Bao Dai, d'autre part.

« Sur le premier point, tandis que la Grande Bretagne, l'Inde, le Pakistan et Ceylan, ont d'ores et déjà reconnu Mao Tse Tung, les autres Dominions — les Dominions « blancs » — ne manifestent aucun empressement à se rallier à cette décision. Sur le second point alors que la Grande Bretagne est disposée à reconnaître le régime Bao Dai dès l'approbation par le Parlement français des accords du 8 mars, l'Inde reste si hostile à cette reconnaissance que l'hebdomadaire londonien *The Observer* a pu parler à ce sujet d'un « veto » du Pandit Nehru exprimé à Colombo.

« Enfin si les ministres du Commonwealth ont été unanimes à reconnaître la nécessité de parvenir rapidement à la conclusion du traité de paix japonais, ils ne réalisent pas la même unanimité sur le fond de la question.

« En effet, les différents Etats du Commonwealth n'ont pas la même optique en ce qui concerne l'avenir du Japon. En particulier le développement de l'industrie japonaise qui inquiète Londres et l'industrie textile du Lancashire ne suscite pas les mêmes appréhensions à New-Delhi et à Karachi qui espèrent pouvoir se procurer à bon compte les cotonnades nipponnes...

« Il n'apparaît pas, non plus, que tous les Etats membres du Commonwealth soient disposés à financer le développement économique de l'Asie du sud-est et, si la Nouvelle-Zélande se rallie entièrement au point de vue australien, il n'est pas certain que le Canada et l'Union sud-africaine — qui, à propos de l'aide à la Birmanie ont invoqué, le premier ses obligations, dans la zone atlantique, la seconde ses difficultés financières pour n'y pas contribuer — montreront le même empressement.

« L'*Economist* est allé plus loin en affirmant que les besoins les plus immédiats du sud-est asiatique sont d'ordre militaire et que les Etats du Commonwealth doivent coordonner leurs plans stratégiques avec ceux des Etats-Unis.

« La question d'une coordination stratégique n'a néanmoins pas été évoquée à Colombo par suite, si l'on en croit l'*Observer*, d'un nouveau « veto » du Pandit Nehru. »

L'Egypte a la bonne carte

Il ne faudrait pas tirer la conclusion que le Commonwealth n'existe plus que sur le terrain sentimental, mais, il est certain que sa force de cohésion est gravement atteinte et que ces divers Etats s'orientent vers une indépendance de plus en plus effective ou vers d'autres pôles d'attraction, comme le pôle américain.

D'où, pour la Grande Bretagne, qui a une situation prépondérante

— mais, déjà, menacée — dans le Moyen-Orient, la nécessité qu'il y a à régler le long différend qui l'oppose à l'Egypte.

Le débiteur récalcitrant

La question des créances « sterling » est irritante et l'on comprend combien l'orgueil britannique souffre de se présenter en débiteur alors que « Britannia » fut, longtemps, la première créancière du monde. On comprend qu'elle veuille transformer l'aspect de cette dette et y chercher une contre-partie dans son effort de guerre qui préserva, dit-elle, l'Egypte de l'invasion.

D'abord, il n'est pas dit que l'Egypte aurait été menacée si elle n'avait pas été « occupée ». Puis, le fait brutal est que cette créance est une créance privée et qu'aucun raisonnement ne peut mordre sur cette situation. Aussi délicate que soit la position de la Grande Bretagne en ses embarras financiers, cette question est de celles qu'on peut débattre et qui souffrent des accommodements donnant satisfaction aux deux parties.

Le problème du Soudan

Il en est de même pour le Soudan, mais, à condition qu'on veuille bien examiner ce problème avec réalisme et bonne foi. Tout d'abord, la suzeraineté de la Couronne d'Egypte ne saurait être mise en doute, pas plus que l'Unité de la Vallée. Tous les arguments concordent : historiques, géographiques, ethniques, économiques et sentimentaux...

Par ailleurs, il est certain que par son long exercice, au nom du Souverain égyptien, l'administration britannique s'y est créée, sinon des droits, du moins, des intérêts dont il est loyal de tenir compte.

Enfin, il y a, aussi, des Soudanais et qui ont voix au chapitre.

Le problème du Soudan est, donc, un de ceux qui souffrent la discussion et peuvent être réglés par transactions et accommodements.

L'évacuation sans réserve

Il n'en est pas, de même, de l'occupation par des troupes étrangères d'une partie du territoire national, en l'espèce, de la zone du Canal.

Je ne sais qui, dans la presse locale, a dit qu'à l'heure actuelle, l'indépendance des pays souffrait des réserves et citait le cas des troupes britanniques en Grèce et des bases américaines en Grande Bretagne. Argument fallacieux : l'indépendance ne se partage pas et les occupations qu'on veut citer ont été faites à l'appel des gouvernements intéressés et pour la défense commune.

Ce n'est pas le cas, ici. Jamais l'Egypte n'a sollicité la présence des troupes britanniques et son droit à l'évacuation est absolu. Je sais bien qu'on voudrait rendre légitime la présence de ces troupes par la thèse de la défense commune. Cette thèse pouvait se soutenir avant 1939, lorsqu'un conquérant — et qui ne cachait pas ses ambitions — campait à la frontière libyenne et que le Canal était l'artère vitale de l'Empire britannique, par conséquent un point stratégique de premier ordre.

(Lire la suite en Page 7)

A. BEZIAT.

Le communisme s'oppose à l'émigration vers Israël

Depuis deux mois, la population juive d'Israël a dépassé le million.

Une notable partie de l'immigration s'est faite d'Europe orientale. D'après les chiffres publiés au début de ce mois par l'Agence Juive (Département de l'Absorption des Immigrants) : 73.438 Juifs vinrent de Pologne avant la fermeture des frontières de ce pays. M. Yaacov Blumberg, directeur-général au ministère de l'Immigration, disait aujourd'hui qu'une partie considérable des 70.000 Juifs encore en Pologne viendraient, maintenant que l'interdiction d'émigration était levée.

M. Blumberg a dit qu'il y avait eu un tournant politique pendant ces derniers mois, quand les autorités polonaises annoncèrent que tout Juif désireux d'émigrer en Israël pourrait le faire dorénavant, jusqu'au 31 août 1950, à condition qu'il renonçât à sa nationalité polonaise. Les communistes juifs s'opposent à l'émigration et un de leurs atouts a été que nul visa de sortie n'était accordé sans que le Comité juif, d'obédience communiste, eût certifié que le postulant était réellement juif.

(Lire la suite en Page 7)

La science en folie

Les possibilités de destruction de la bombe à hydrogène sont indéfinies

Un correspondant de Washington nous envoie une mise en point intéressante sur la question de la bombe à l'hydrogène. Nous la soumettons à nos lecteurs comme le dernier aspect de la folie scientifique qui conduit l'humanité au suicide.

L'énorme responsabilité du Président Truman

La Commission spécialement chargée d'examiner s'il y a lieu de fabriquer une superbombe atomique dite bombe à l'hydrogène ou à l'hélium est sur le point de clore son enquête et dans certains milieux, on lui attribue l'intention de recommander la fabrication de cet engin.

La Commission avait été créée en octobre dernier, non que la bombe à hydrogène fut une découverte nouvelle, puisque le principe en était connu depuis 1935. Mais les recherches sur l'atome avaient abouti à la bombe à l'uranium ou dite bombe à l'hydrogène et à fait mise au point, et, à la fin de la guerre, le Président Truman avait ordonné que fussent interrompues toutes recherches dans ce sens.

A supposer que l'interdiction du Président ait été observée un certain temps, elle ne l'était certainement plus en avril dernier, date à laquelle on annonçait que le labora-

toire de Los Alamos, qui dépend de la Commission de l'Energie Atomique, étudiait les réactions d'éléments légers tels que l'hydrogène. Enfin, les études furent certainement poussées à fond quand on sut que l'URSS avait procédé à des essais atomiques. Actuellement, la bombe à hydrogène existe au moins sur le papier.

La décision de fabriquer la bombe ne peut être prise que par M. Truman lui-même. A ce sujet, le « Washington Post » écrivait le 4 janvier dans son éditorial : « Une des plus graves décisions auxquelles le Président Truman doit faire face est celle d'ordonner ou non la fabrication de la bombe atomique dite à l'hydrogène ; de cette décision pourrait fort bien dépendre le maintien de la civilisation. » Et selon le rédacteur diplomatique du « New York Times », la décision pourrait dépendre de l'issue de prochaines négociations en vue d'un accord américano-soviétique sur l'armement atomique.

(Lire la suite en Page 3)

L'UNION SACREE



M. Bevin. — Comment peut-on dire que vous êtes divisés ? De droite à gauche : les leaders politiques, L.L.E.E. Heikal, Abdel Hadi, Nahas, Hafez Ramadan et Sedky pachas sortant des écritures : Evacuation — Unité de la Vallée du Nil — seulement.

LES CONDITIONS DE LA STABILITE POLITIQUE EN FRANCE

par M. Jean-Paul Boncour

On reproche beaucoup à la France son instabilité politique et de changer de ministère comme un gentleman change de chemise. A y regarder de près, cette instabilité n'est que relative, car, ce soit Ramadier, Schuman, Queuille ou Bidault, c'est toujours, la même équipe qui gouverne. Tout de même, jusqu'à un certain point, la critique est fondée. Voici comment M. Paul Boncour, ancien Président du Conseil, traite la question :

Effectivement, la IVe. République bat le record de la IIIe., qui en avait déjà abusé, au moins dans ses dernières années.

Car n'oublions pas que la IIIe. avait eu Waldeck-Rousseau, Combes et Clémenceau, qui avaient gouverné pendant trois ans. Maintenant cela dure trois mois. Et pas même.

A qui la faute ?

Ce n'est pas celle de la Constitution.

Elle a pas mal de défauts, cette Constitution. Mais elle avait prévu, au contraire, garantir contre l'instabilité en remettant au lendemain les votes décisifs, en exigeant, pour investir ou renverser les ministères, la majorité absolue... et surtout en faisant apparaître le spectre de la dissolution si on consommait trop de ministères.

Malheureusement, les présidents du Conseil successifs ont faussé la Constitution en partant avant qu'on les ait renversés et, par conséquent, en empêchant de jouer de cette crainte salutaire de la dissolution. Première faute.

Seconde faute : le régime électoral.

La proportionnelle, dont je m'accuse, d'avoir été partisan actif, en cliquant les partis, les a opposés plus encore qu'ils ne l'étaient quand l'individu isolé pouvait, s'ils en abusent, secouer leur légéisme et jouer sa partie. Opposés, mais forcés de s'unir, ils ne peuvent le faire que par des compromis, toujours instables et sans cesse remis en question.

Scrutin majoritaire ou scrutin proportionnel, pour qu'il y ait majorité, il faut qu'un parti conquière la majorité du pays. Quel est celui qui en est actuellement capable ?

En France, et dans les pays latins, on France, et dans les pays latins, on

partis s'incarnent dans les hommes populaires et dynamiques. Malgré la valeur de quelques-uns d'entre eux, il n'en est pas sorti encore des générations qui ont pris le pouvoir au lendemain de la libération. Je les ai bien observés à l'Assemblée consultative et au Conseil de la République. J'en aperçois cinq ou six capables de faire des présidents du Conseil fort honorables. Je n'en vois pas ayant une autorité suffisante pour tirer ce pays de son égarement, de son esprit critique, de son mécontentement ou de son indifférence. Cela viendra, j'espère. Pour l'instant, il y a carence.

Quant aux anciens, nous sommes tous usés jusqu'à la corde. Qu'il s'agisse de ceux qui ont commis les fautes ou de ceux qui les ont dénoncées, nous sommes tous confondus dans une même réprobation. Je le sais, elle est en train de s'atténuer, mais elle subsiste assez pour qu'aucun de nous puisse prétendre à ce rôle d'animateur. Et c'est justice. Quand les uns ont conduit, et les autres laissé conduire le pays à la catastrophe honteuse de 1940, ils ne sont plus qualifiés pour le mener.

Un seul homme en eût été capable. Pendant quatre ans, il avait été la voix de la France humiliée et vendue. Mais il fallait qu'il reste seul au-dessus des partis. Sous prétexte de rassemblement, il s'est embourbé, d'un, sur lequel ses premiers et ses plus chauds partisans sont obligés de faire les plus expresses réserves. C'est un grand malheur.

Seul, dans ce désarroi, le parti socialiste représente une force d'idéal, qui, je crois, finira par l'emporter.

Mais Jaurès n'est plus là !

PEUT-ON LE DIRE ?

EST-CE LA MEILLEURE PROPAGANDE ?

Toute une caravane de journalistes français triés sur le volet arrive en Egypte pour y faire un séjour aux frais du gouvernement. Il n'y a pas longtemps, nous reçûmes, ainsi une caravane de journalistes suisses ; il n'y a pas de raison que le défilé des nations ne continue... aux frais de la princesse.

Par ces invitations, qu'attendons-nous ? Des flagorneries et des ex-cuses de commande... et puis ? L'opinion publique est-elle si peu ou si mal renseignée, qu'on puisse piper les dés aussi facilement. « Venez nous voir, regardez, parlez, écrivez... mais, tous frais payés. »

N'est-ce pas là une propagande qui, précisément, sent trop la propagande et est déconsidérée d'avance. Les articles de ces messieurs-dames sont intitulés : « Ce que nos yeux ont vu » ; mais, l'opinion traduite, sur du papier en blanc un article qu'elle imagine, plus sévère que la réalité, et qu'elle intitule : « Ce que mes yeux n'ont pas voulu voir. »

C'est, à peu de choses près, l'aventure arrivée à un académicien poussiéreux, sans aucune notoriété chez lui, accueilli, ici, comme un astre de première grandeur, gorgé d'honneurs et de flatteries et qui, de retour au bercail, écrit, en reconnaissance, des articles battant tous les records de la courtoisie... à tel point que, dans la presse de son propre pays, il y reçut une volée d'étrivières.

Il y a aussi ces numéros spéciaux, payés rubis sur l'ongle, aux grands journaux étrangers et où le public décèle immédiatement la propagande, d'autant mieux que, la veille, ou, le lendemain, il a pu, ou pourra lire, dans le même journal, des articles ou des études ayant une autre signification.

A tous ces procédés cousus de fil blanc, on répondra : « qui veut trop prouver, ne prouve rien ou suggère, même, ce que l'on voudrait cacher. »

La propagande est nécessaire ;

mais, faut-il bien l'organiser. L'argent dépensé sans utilité, l'aurait mieux été à favoriser la création d'une agence de presse et à organiser une station sérieuse de radiodiffusion à la place de la lamentable guignolerie qui s'appelle l'E.S.B.

Et la meilleure propagande, encore, est celle qui détruit, par avance, tous les sujets de plaintes.

Veut-on développer le tourisme ? Inutile d'attirer, par des affiches, des tracts, etc., l'attention mondiale sur notre beau ciel et nos antiquités prestigieuses. Ceci est enseigné dans toutes les écoles et ne nous coûte rien. Mais, que le touriste sache qu'il sera bien accueilli, qu'il ne sera pas bousculé par une administration tâtilonne, harcelé par un essaim de parasites et qu'il pourra circuler où bon lui semble, en paix et en sécurité... il n'en demande pas davantage.

Voulons-nous que notre prestige et notre réputation n'aient pas à souffrir du dénigrement ? Que nos gouvernants s'attellent résolument au problème de la réorganisation administrative ainsi qu'à amener la disparition progressive du paupérisme et de l'ignorance.

En ce qui concerne les étrangers, une espèce de hargne et de suspicion généralisées doivent disparaître.

Un grand artiste, en représentation, veut téléphoner à sa femme qui doit accoucher. Un censeur malotru lui coupe... le fil, sous le prétexte qu'il ne peut pas suivre la conversation en italien — langue, pourtant, couramment parlée, ici. Ce qui veut dire que ce grand artiste, de réputation mondiale, est, du fait qu'il est étranger, suspect de menées menaçant la sécurité de l'Etat. Un fait semblable, minuscule, relaté dans la presse, portera beaucoup plus sur l'opinion publique qu'une avalanche d'articles d'un groupe de publicistes... sollicités.

LE HURON.

LA CHINE COMMUNISTE DURCIT SON ATTITUDE A L'EGARD DE L'OCCIDENT

Mao Tse Tung a fait venir son ministre des Affaires Etrangères à Moscou pour l'aider dans ses négociations laborieuses qu'il poursuit depuis près de deux mois avec les maîtres du Kremlin.

Il ne s'agit rien moins que de céder des bases stratégiques à l'U.R.S.S. sur la côte chinoise du Pacifique et d'entériner les positions prises par les Soviétiques tant en Mongolie qu'en Mandchourie.

Les négociateurs chinois — bien que Communistes — sont obligés de défendre les intérêts permanents de leur pays. C'est au désir de démentir à Staline leur loyalisme qu'il faut attribuer les attitudes inamicales prises récemment à Pékin à l'encontre des Occidentaux.

L'agitation provoquée dans les milieux républicains de Washington par ce qu'on qualifie l'abandon de Formose venait de se calmer et M. D. Acheson avait prononcé un discours où les observateurs américains voyaient en général un premier appel aux Communistes chinois, qu'on apprenait que la garnison de Pékin avait réquisitionné, puis occupé, sans plus attendre, le siège du consulat américain à Pékin. Une mésaventure analogue était arrivée le même jour aux Français et aux Hollandais, mais les locaux contestés n'avaient été occupés, malgré les protestations des consuls, les anciennes casernes que, en vertu du traité de 1901, certaines puissances avaient été autorisées à entretenir à Pékin pour loger leurs troupes. Ces casernes, depuis longtemps désaffectées, servaient, dans le cas au moins de la France, de locaux à des établissements culturels, notamment à l'Institut de Sinologie de l'Université de Paris. Le prétexte invoqué est que les « traités inégaux » n'ont plus cours en Chine.

Raidissement américain

A Washington, l'affaire a provoqué, dans les milieux politiques, une explosion de mécontentement, et a ruiné les premières tentatives que faisait le Secrétaire d'Etat en vue de préparer l'opinion à la reconnaissance de Mao Tse Tung. Pour apaiser les Républicains déchainés, M. Dean Acheson n'a pu faire moins que de rappeler immédiatement tout le personnel diplomatique et consulaire américain actuellement en Chine et de déclarer publiquement que les Etats-Unis ne pouvaient en aucune façon envisager, dans les circonstances actuelles, la reconnaissance de Mao Tse Tung. Le principal résultat de l'affaire est, pour le moment, de donner une nouvelle impulsion aux innombrables tentatives faites par les parlementaires républicains pour provoquer une révision de la ligne de conduite adoptée par l'Administration en ce qui concerne la défense de Formose. Révision d'ailleurs improbable ; de toutes façons, l'Administration ne prendra certainement aucune décision nouvelle avant le retour de M. Jessup, actuellement à Hong-Kong et qui poursuit sa tournée dans tout l'Extrême-Orient.

SIRIUS.

(Lire la suite en Page 7)

En tramway



— Billet, mon bey... — Wafdiste...

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
 Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.
 Administration, Rédaction et Publicité — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 78696.
SERVICES ALEXANDRINS :
 M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amassis, Mazarita.
 M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
 M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

...et, d'abord fixer, puis, abaisser le coût de la vie

Le nouveau parlement a commencé ses travaux. Par le « Discours du Trône », il est mis en présence d'un plan de réformes ou d'innovations dont quelques-unes, tout au moins, surprennent pour un pays socialement en retard et qui exigent de longues études et réflexions.

Pour les dépenses productives comme celles qui concernent l'exploitation de nos richesses dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, et surtout, des mines et des forces motrices, nous dirons qu'on a, même, trop attendu et qu'il est temps qu'on en arrive aux réalisations.

Quant aux autres qui visent, par exemple, la gratuité scolaire, le développement de l'enseignement secondaire et supérieur, les assurances sociales, l'augmentation du « bonus » de vie chère, nous demanderons qu'on prenne soin de bien y réfléchir.

Le ministère des Finances aurait fait savoir à la Présidence du Conseil que, pour y faire face, il faudrait trouver 40 millions de livres en plus du budget actuel. La matière impossible est-elle assez souple et élastique pour les fournir ? Premier sujet d'études et de réflexion.

Au sujet des projets du nouveau Ministre de l'Instruction publique, aussi désirables soient-ils, nous avons déjà dit que leur réalisation prématurée n'était pas sans danger et, qu'avant d'accroître les assises supérieures de la pyramide, il fallait en élargir la base, c'est-à-dire commencer par organiser l'enseignement élémentaire obligatoire et gratuit.

Pour le projet de la création des assurances sociales, il n'y avait qu'à en approuver quant au principe et au but. Mais, avant de procéder à sa réalisation, il faudrait relever le niveau de vie des masses et aménager de nouvelles sources de travail. Toujours, le même défaut : vouloir travailler au couronnement de l'édifice social sans en avoir assuré les fondations.

Pour l'amélioration du sort des fonctionnaires, nous disons qu'il y a urgence. Que l'on réfléchisse que, sur 1938, ils n'ont reçu qu'un « bonus » de 14 pour cent de vie chère, alors que la cherté de celle-ci a triplé ou quadruplé. Le fonctionnaire moyen qui assurait le fonctionnement régulier de l'Administration et constituait la force de l'Etat, ne peut pas mener une vie décente; il vit dans la gêne et l'incertitude. Au courant de tous les trafics de guerre ou du marché noir — qui ont enrichi tant d'individus — auxquels il assiste impuissant, il s'est démoralisé et, depuis longtemps, nous en supportons les conséquences.

On prête au gouvernement l'intention de porter le « bonus » à 60 pour cent; il n'y a rien d'exagéré. A la fin de l'autre guerre,

sous le régime du protectorat, le « bonus » de vie chère était arrivé à 92 pour cent et, cependant, la cherté était loin d'avoir atteint les hauteurs actuelles.

Mais, il y a un grave danger. Par une augmentation intempestive, décrétée sans une préparation préalable, on risque de faire exécuter un bond à tous les produits de première nécessité. Les marchands et les spéculateurs profiteront immédiatement de la prétexte et l'occasion. L'augmentation du prix de la vie qui se fera inévitablement anéantira la valeur du « bonus » et jettera dans le désespoir les classes laborieuses et modestes qui n'auront pas eu accès à la munificence gouvernementale.

Le gouvernement doit, donc, d'extrême urgence, faire diminuer le prix de la vie. Nous prétendons que s'il le veut, il le peut facilement, car la consommation des produits qui pèsent lourdement sur les budgets familiaux est celle de ceux qui proviennent du marché intérieur.

En dépit de l'augmentation des droits de douane, les marchandises qui nous viennent de l'étranger ne cessent de manifester une tendance à la baisse. Le niveau des denrées alimentaires de notre pays agricole accuse, par contre, une tendance continue vers la hausse. Le gouvernement pourra trouver une solution à ce paradoxe quand il le voudra... s'il ose engager la lutte contre le syndicat tout puissant des grands propriétaires qui, systématiquement, essaye de détourner — et y réussit — l'opinion publique vers les aventures et la xénophobie.

Lorsque le prix de la vie sera abaissé et fixé, on pourra rendre, efficacement, justice aux fonctionnaires et exiger d'eux un rendement honnête et sérieux.

ANTAR.

Fleurs d'Oranger

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. André Roussos avec la toute charmante Mlle Nelly Mazloum, célébré jeudi dernier à l'église Saint Constantin et Hélène.

Nos vives félicitations aux nouveaux époux.

CARNET ROSE

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. et Mme Léon Pangalos, fils aîné de notre Administrateur, sont depuis mardi, les heureux parents d'un garçon qui a reçu le prénom de Jacques.

Selon la formule, la mère et l'enfant se portent bien.

Toutes nos félicitations.

RENTREE

Nous avons le plaisir d'annoncer le retour de notre Administrateur, M. David Cazès, après un voyage d'affaires en Europe.

LA VIE égyptienne

L'arme apocalyptique

En première page, nous publions un document américain sur la bombe à hydrogène et les perplexités du président Truman. Depuis, nous avons appris que le président a donné l'ordre de fabriquer l'arme apocalyptique.

LES PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES

Au cours de la réunion spéciale qu'il a tenu dimanche dernier, le Conseil des Ministres, après avoir pris connaissance d'une note préparée par le Ministre des Finances sur toutes les promotions exceptionnelles accordées durant la période allant de février 1942 à janvier 1950, a décidé d'abroger la loi de 1945, annulant les promotions exceptionnelles et d'en effacer tous les effets. Néanmoins en rendant justice aux fonctionnaires qui ont été lésés par la loi de 1945, les autorités compétentes prendront soin de d'autres fonctionnaires ne soient pas lésés à leur tour.

Après avoir annoncé cette décision aux journalistes, le ministre des Finances a ajouté que le Conseil avait décidé, d'autre part, la réintégration de tous les fonctionnaires révoqués sous le précédent régime, pour raisons politiques.

Le ministre a également dit qu'il a été décidé de retirer du Parlement le projet de loi relatif aux conditions de service des fonctionnaires du gouvernement à leurs promotions et leurs augmentations. Des amendements lui seront apportés afin de renforcer les garanties qui figurent et ce conformément au programme exposé dans le discours du trône.

Le projet de loi amendé sera accompagné d'un nouveau cadre général pour tous les fonctionnaires.

Quant à la question de l'indemnisation des fonctionnaires qui ont été lésés, aucune décision n'a été prise. Nous apprenons, toutefois, que la question est à l'étude et que l'on estime à 44.000 livres seulement le total des indemnités. La roue tourne et il est naturel que les partisans du régime en profitent...

Crise au Conseil des ministres

La revue « Akher Lahza » prétend qu'il y aurait une crise au Conseil des Ministres à la suite d'une demande introduite par Sirry pacha et qui consisterait à remplacer à la présidence du Conseil d'Etat de Sanhoury pacha par Aly Ratab pacha, antérieurement ministre à l'Approvisionnement.

AU COMITE SUPERIEUR DE L'APPROVISIONNEMENT

Le Conseil des Ministres a décidé de nommer le ministre de l'Economie Nationale membre du Comité Supérieur de l'Approvisionnement.

INGENIEURS ETRANGERS POUR L'AVIATION

Le Conseil des Ministres a décidé la nomination d'un certain nombre d'ingénieurs étrangers à l'Administration de l'Aviation afin que celle-ci profite de leur expérience.

LE TRAITE DE RESIDENCE

Le traité devant régler la résidence des sujets britanniques en Egypte sera bientôt signé entre les deux puissances.

A la banque Misr

Le Conseil d'Administration de la Banque Misr s'est réuni sous la présidence de S.E. Hahez Arifi pacha et a décidé de nommer comme membres de ce conseil : Ahmed Naguib el Hilali pacha, Elias Androuis pacha et Hussein el Guindi bey.



M. B.V. Bothmer, — que nous voyons ici, — du Département d'Art Egyptien, au Musée des Beaux Arts à Boston, est venu visiter les fouilles qui ont été faites par l'expédition Harvard (1906-1946). A son retour aux Etats-Unis, M. Bothmer publiera une étude sur les résultats des travaux de l'expédition.

Revue de la Presse

Lu, pour vous, les opinions contraires

Des médiateurs étaient intervenus

M. Fikri Abaza bey soulève le voile sur les tractations qui ont précédé le changement de régime. Dans le « Musawwar » il écrit :

« Au cours des vacances d'Etat en Europe j'avais mis au point les résultats d'une enquête sur les démarches de certains médiateurs à Londres. Ces médiateurs, porteurs de titre, personnalité influente, et moralement et matériellement, s'étaient plaints du gouvernement des partis minoritaires.

Londres réfléchit

« Les Britanniques responsables ont compris que ces médiateurs expriment le point de vue réel de la nation, à savoir la nécessité de procéder à des élections libres. Celle-ci permettrait d'avoir un Cabinet dont la représentation du peuple égyptien ne serait pas constituée.

« Les Britanniques n'étaient pas en mesure d'intervenir ou de faire des recommandations précises à ce sujet. Le temps de ces interventions directes est résolu.

Diplomatie

« Les Britanniques avaient deux moyens : le premier consistait à déclarer en plus d'une occasion par un « porte-parole » du Foreign Office ou par un membre du Cabinet aux Communes que Londres n'accepterait de négocier qu'avec « un gouvernement représentant entièrement le peuple égyptien ! Le second moyen était d'avoir recours aux Etats-Unis pour transmettre ce désir de leur part. Cela s'est passé en été dernier. Le ministre américain en visite rapide au Caire fit part de cette réclamation. Le changement imprévu devait avoir lieu aussitôt après sa visite. On connaît le reste... »

Une vive déception

« Ce qui est important ce n'est point la médiation mais les promesses des médiateurs. Notre enquête prouve que ces médiateurs ont été prodigues dans leurs promesses.

« Les Anglais attendent le jour promis. Le Discours du Trône devait les décevoir. Ce fut un choc, dont l'écho a résonné dans les journaux anglais. De là cette inquiétude de Londres. Ce n'est pas tout. La campagne des correspondants britanniques en Egypte fut accompagnée par une campagne de propos vexatoires de la part du secrétaire administratif anglais du Soudan. On a eu ensuite cet arrêt des pourparlers du sterling. La crise, tendue, s'est ensuite relâchée. »

Sombres perspectives

« Le « Misr » a publié en première page un article de son correspondant à Londres, où on lit :

« Les forces arabes ne s'arrêteront pas aux frontières de l'Aviv si les troupes sionistes commettent une infraction nouvelle de la trêve contre les Arabes. »

En marge de la visite de M. Bevin

Nos confrères de langue arabe ont accueilli avec optimisme, le passage au Caire de M. Bevin. Néanmoins, ils ne se font aucune illusion sur les difficultés susceptibles d'empêcher le règlement de l'évacuation et de l'unité de la Vallée du Nil. D'autre part, la déception des milieux britanniques devant l'insistance du Wafd est expliquée pour la première fois par Fikri Abaza bey. Le rédacteur en Chef de « Mousawwar », croit devoir dévoiler un anneau perdu de la chaîne des médiations qui ont abouti au changement de régime.

Espoirs

« Nous croyons que la visite de M. Bevin n'est pas seulement de pure courtoisie. Elle a une portée beaucoup plus étendue. C'est la raison pour laquelle nous avons laissé notre espoir de voir sa visite produire une répercussion heureuse pour la solution des questions en suspens, au profit des deux pays.

Prognostics

« De la côté de l'opposition, le journal « Al-Kolla » écrit :

« Nous avons appris que les pourparlers ne dépasseraient pas la phase préliminaire de la solution du problème de l'évacuation et du statut du Soudan. Quant aux informés, ils disent que le gouvernement au Soudan serait sur la base du projet Khachaba-Campbell avec quelques légères modifications.

Rien de changé

« Passant aux créances sterling; une source officielle nous a dit que les choses n'ont pas changé. Les sous-Comités poursuivent leurs études pour liquider les aspects financier et commercial.



La femme égyptienne a décidé de présider le Conseil des Ministres.

Ce qui va se passer

En marge de la visite de M. Bevin le « Mousawwar » ne pense pas que des résultats concrets pourraient être attendus. Il imagine la situation de la façon suivante :

1) M. Bevin cause puis s'excuse en disant que les élections britanniques sont aux portes.

2) Les élections auront lieu en février 1950, si le résultat est favorable aux travaillistes ou aux conservateurs, les négociations égyptiennes ne seront pas au premier plan des préoccupations britanniques. Leur tour ne viendra qu'en été ou au début de l'hiver prochain.

3) On parlera de l'évacuation avant les négociations. Il n'y aura pas de front de négociations à la base n'est pas considérée au préalable.

4) Nous arriverons ainsi au début de 1951 avec les relations anglo-égyptiennes en suspens à moins qu'elles n'aient pas empiré.

5) Le gouvernement Wadiste sera obligé de chercher un autre moyen au milieu de 1951. Il choisira alors le recours au Conseil de Sécurité ou l'exposé direct à l'Assemblée Générale de l'O.N.U. vers la fin de l'année 1951.

Échos des SPORTS

par Aziz ISKANDAR

LES BASKETTEURS DE L'ARMEE EGYPTIENNE, CLASSES SECONDS AU TOURNOI MILITAIRE. LE FAROUK S.C. REMPORTE UNE VICTOIRE ECRASSANTE SUR L'ARSENAL. — L'HELLENIC ET LE NATIONAL S'EGALISENT. — L'E.S.R. SE REVEILLE ET BAT L'UNION. — LES PLUS IMPORTANTES DECISIONS DE LA FEDERATION DE FOOTBALL.

FOOTBALL

Victoire du Farouk

L'Arsenal S.C. vient d'essuyer depuis le début du second Tournoi de Football, une défaite écrasante à la suite du match qu'eut lieu vendredi passé contre le Farouk.

Cette équipe, avec le National S.C. venait en tête du premier tournoi.

Le Farouk maîtrisait le terrain, pendant tout le match, et exhibait ses jeux aux yeux du public désireux de voir nos joueurs égyptiens récupérer l'art et la technique de leurs aînés.

Les joueurs du Farouk pratiquèrent les passes courtes et géniales sans être entravés par les Arsenaliens, et si leurs avances avaient eu un peu de chance leur résultat aurait été catastrophal pour l'adversaire.

Dès le début de la première mi-temps, les attaques s'échangèrent de part et d'autre, mais ne tardèrent pas à être continuellement dirigées vers l'Arsenal.

Le jeu commença par une attaque de l'Arsenal, mais Hanafi réussit à leur prendre la balle et la renvoya à ses avants. Arrivée à Zoklet, la balle fut dirigée vers Hilal, le nouveau star du Farouk, qui nous rappelle par sa technique les gloires anciennes du Football, mais Ali Osman la dissipa.

Football

Victoire du Farouk

L'Arsenal S.C. vient d'essuyer depuis le début du second Tournoi de Football, une défaite écrasante à la suite du match qu'eut lieu vendredi passé contre le Farouk.

Cette équipe, avec le National S.C. venait en tête du premier tournoi.

Le Farouk maîtrisait le terrain, pendant tout le match, et exhibait ses jeux aux yeux du public désireux de voir nos joueurs égyptiens récupérer l'art et la technique de leurs aînés.

Les joueurs du Farouk pratiquèrent les passes courtes et géniales sans être entravés par les Arsenaliens, et si leurs avances avaient eu un peu de chance leur résultat aurait été catastrophal pour l'adversaire.

Dès le début de la première mi-temps, les attaques s'échangèrent de part et d'autre, mais ne tardèrent pas à être continuellement dirigées vers l'Arsenal.

Le jeu commença par une attaque de l'Arsenal, mais Hanafi réussit à leur prendre la balle et la renvoya à ses avants. Arrivée à Zoklet, la balle fut dirigée vers Hilal, le nouveau star du Farouk, qui nous rappelle par sa technique les gloires anciennes du Football, mais Ali Osman la dissipa.

Seconde mi-temps

Dès le début, les attaquants du Farouk reprirent leur poussée, avec un moral très élevé. Les débutants d'entr' eux, firent preuve d'une solidarité impressionnante qui démolit la défense de l'Arsenal et permit d'ouvrir des brèches.

A la dix-septième minute, El Sabbahi réussit à éliminer El Sammane et Nour, puis lança fortement la balle vers l'angle éloigné du goal. L'obus glissa entre les filets de l'Arsenal.

Trois minutes après, Hilal, centre avant du Farouk, passa la balle à El Sabbahi, qui la lança de nouveau vers le goal de l'Arsenal et enregistra le second but du Farouk.

Les avants Arsenaliens essayèrent quelques poussées, mais la défense du Farouk avec Hanafi et Aly Mahmoud en tête dévota leurs attaques. Bien plus, Hanafi réussit à sauver un goal en prenant la balle d'entre les pieds d'Abdel Kheir.

A la 37ème minute, Sobhi envoya la balle à Cherif El Far, qui la devia vers Hilal. Celui-ci s'échappa de Moustapha et marqua le 3ème but du Farouk.

Cet important match du deuxième tournoi a été arbitré par M. Aziz Fahmi, le grand arbitre alexandrin, et s'est terminé par 3 buts à zéro en faveur du Farouk, ajoutant ainsi une nouvelle surprise aux précédentes.

L'E.S.R. bat l'Union

Depuis la victoire de l'E.S.R. sur l'Ismaïlia, et le match nul qu'il eut contre le National, nous n'avons jamais douté que ce club réalisera, à son prochain match, une victoire si ses avants pouvaient coordonner leur jeu.

Voici que le match de dimanche passé vient d'appuyer notre prédiction... L'E.S.R. a battu l'Union par 3/2...

Le jeu commença par des poussées réciproques. A la suite d'une offensive contre Hasaballah, gardien de l'E.S.R., qui s'était élancé hors du goal, la balle retourna à Diba, qui la lança vers le centre; mais cognant la tête de Kora, elle revint vers le goal d'où Hasaballah s'était éloigné et y pénétra.

Mais dès la première passe de retour, Chaaban prit la balle et l'envoya à Mekheiser, qui la dirigea vers le goal de l'Union, et marqua le but d'égalité.

El Zeheri, ailé droit de l'Union, réussit à marquer le second but pour son équipe en relançant la balle qui revenait vers lui, après avoir cogné les mains de Hasaballah.

La première mi-temps se termina en faveur de l'Union, qui avait marqué deux buts, malgré les offensives continues des Cheminots qui, sans les erreurs de leur gardien, seraient sortis indemnes.

La seconde mi-temps vit les Cheminots alertes et attaquants. Ils marquèrent le but d'égalité et celui de la victoire. Makhe-

mar, marqua les deux buts, le premier, à la suite d'une passe de Sayed Saleh, et le second par un « head » à la suite du « corner » lancé par Wadhi.

Vers la fin du match, l'arbitre fit sortir Sayed Saleh du terrain à la suite d'un jeu rude intentionnel, de sa part et voilà que M. Moustapha Kamel se décida enfin à prendre cette mesure que plusieurs de nos arbitres n'avaient pu édicter jusqu'alors.

A la suite du renvoi de Sayed Saleh et durant les cinq dernières minutes, la pression de l'Union augmenta contre les Cheminots qui y tinrent bon.

Ismaïli — Port-Fouad

L'Ismaïli vient de remporter dimanche dernier, une victoire sur le Port-Fouad par 3/2. A la suite d'un match disputé avec acharnement de part et d'autre.

Renvoi d'un match international

Le match international de Football qui devait avoir lieu entre la Grèce et l'Egypte a été renvoyé au 17 courant.

Décisions de la Fédération de Football

Le Haut Comité s'est réuni dans l'après-midi de dimanche passé, sous la présidence de S.E. le Férîk Mohamed Helatar Pacha.

S.E. Haidar pacha a ouvert la séance par une allocution à la mémoire de son ami feu Anwar Pacha, ancien secrétaire Général de la Fédération et l'audience fut suspendue cinq minutes.

A la reprise le Comité a décidé : Délégation de Hassan Rifat pacha aux fonctions de secrétaire de la Fédération. Formation d'un Comité Administratif. Formation d'un Comité technique. Formation d'un Comité pour le remaniement des statuts.

Helatar pacha proposa d'organiser un match entre le National S.C. et le Farouk S.C. dont les recettes seront consacrées aux travaux de bienfaisance à la mémoire du défunt.

Il proposa de même d'organiser un match similaire, annuellement, et dont le vainqueur recevra une coupe portant le nom de Anwar Pacha.

HOCKEY

Le Sporting balayé par le National

Le match qui eut lieu entre le National et le Sporting, se termina par la victoire du National par 8/1.

Le score de la première mi-temps, était 2/0.

Il est à noter que les meilleurs joueurs du Sporting n'y ont pas participé.

Le match de Hockey qui devait avoir lieu mardi 24 janvier et qui a été remis à cause du décès de Fouad Anwar Pacha, aura lieu le mardi 7 courant.

Les Basketteurs Militaires Egyptiens classes seconds

L'équipe de Basket de l'Armée Egyptienne vient de remporter le second rang parmi les Basketteurs égyptiens en battant l'armée britannique par 90/15 et l'Armée française 76/43.

Devant l'équipe belge nos vaillants militaires luttèrent ardemment mais furent vaincus par 43/45.

A.L.

(Lire la suite en Page 7)

Les plus belles photos de Mariage chez Weinberg

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de M. Léon Pangalos, notable de la colonie hellénique, membre éminent du barreau mixte et ami fidèle de notre journal.

Que Mme Léon Pangalo, ses parents et ses amis veuillent bien trouver, ici, l'expression sincère de la part que nous prenons au deuil qui les trappe.

Nous avons fait un voyage de rêve!

SAIDE

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION

LE CAIRE — ATHÈNES . . . LE 18.5
 LE CAIRE — ROME . . . LE 37.
 LE CAIRE — BENGHAZY . . . LE 18.5
 LE CAIRE — TRIPOLI . . . LE 30.5

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
 37, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — TEL. 42446 & 58858 — LE CAIRE

La lutte contre la vie chère!

MISE EN VENTE Sensationnelle

A partir du Lundi 30 Janvier

AUX GRANDS MAGASINS

CHEMILA S.A.E.

RÉDUCTIONS ÉNORMES à tous les RAYONS

TÉLÉPHONES: 79265 - 79266 - 79267

Visitez nos vitrines!

L'ÉLÉGANCE

Déshabillés, Robes d'intérieur ET LINGERIE

Un article inédit de Jeandine

Les appartements redevenus enfin plus douillet après toutes les privations de la guerre et de l'après-guerre ont rendu aux tenues d'intérieur, toute leur actualité. Les femmes sont joueuses de pouvoir de nouveau passer une soirée à lire ou à travailler dans la douceur d'un home retrouvé. Quant à la lingerie, elle trouve mille détails charmants pour se transformer, se moderniser et donner à la femme bien des tentations. A cette époque de l'année le rêve peut devenir une réalité puisque Janvier tout entier, demeure le mois des cadeaux.

Quand vous choisirez votre robe d'intérieur, il faudra songer à l'usage que vous en voulez faire. Les jeunes femmes modernes sont presque toutes obligées de mettre bien souvent « La main à la pâte » ; si elles veulent être raisonnables, elles ne choisissent pas ces déshabillés vaporeux, certes ravissants, mais qui, portés dans la cuisine, ne résisteront pas à un ou deux repas. On peut tourner la difficulté en choisissant un tissu lavable. Mais le problème du repassage n'en subsistera pas moins si l'on choisit une forme trop compliquée.

Deux lignes générales s'affrontent : la robe de chambre peut être ajustée comme une redingote et soulignée encore à la taille par une ceinture. Elle peut, au contraire, être vague et toute droite pour celles qui n'admettent pas la moindre gêne; elle constituera un vêtement idéal mais qui, reconnaissons-le, n'aura pas la grâce svelte de l'autre modèle.

Dans l'un et l'autre cas, le choix du tissu a une importance capitale. La robe de chambre doit être longue car même dans un intérieur très tiède, l'immobilité au bout d'un moment oblige à être bien couverte. Les velours de laine, les tissus double face, les flanelles, à condition de les utiliser doubles, et on pourra faire jouer deux nuances, constituent les étoffes par excellence d'une robe d'intérieur pratique. Certaines présentent l'uni et font jouer en revers, en garnitures, en poches, en poignets, l'intérieur réversible du tissu. D'autres, au contraire, choisissent une de ces étoffes originales à larges rayures ou à ramages qui, à elles seules, donneront déjà tout son chic à l'ensemble. Si vous optez pour la forme droite, il faudra rester plus classique. La manière la plus facile de traiter le vêtement sera de le choisir dans une nuance unie ou même foncée et de le garnir aux poches et devant, d'une longue bande vive contrastant avec l'uni.

Dans le cas de la robe ajustée à la taille on peut prévoir, comme nous le disions tout à l'heure, le grand ou le petit col traités dans l'envers du tissu, les larges poches rapportés ou bien, au contraire, un ensemble uni qui trouvera sa garniture dans d'amusants détails. Dans ce cas la robe d'intérieur sera beaucoup plus « lingerie » si on orne, par exemple, son côté — corsage et jupe — d'un feston dont la broderie contrastera avec le fond. Au col, on peut substituer un capuchon car, par les jours bien froids, si d'aventure une penderie, une lingerie ou un office ne sont pas aussi bien chauffés, il ne sera pas désagréable de pouvoir s'y rendre en protégeant tête et oreilles car un refroidissement amène bien facilement ces névralgies qui vous laissent dolente pour de nombreuses heures.

Quelques femmes aiment encore le pyjama pour la maison. Elles sont certainement moins nombreuses qu'autrefois... Bien entendu, elles le choisissent aussi en lainage et, là encore, la ligne droite et la ligne appuyée s'affrontent. Cette dernière se résume sous la forme d'une veste serrée à la taille et dont les courtes basques s'évasent légèrement. Les revers sont très larges, à la Danton et les manches, courtes ou longues prévoient un poignet. La forme sac peut-être synthétisée par une veste courte, à la Chinoise, fendue sur un des côtés avec un petit col droit, veste qui rappelle également les marinières que nous aimons tant porter cet été.

Enfin, d'autres femmes préfèrent encore une robe de chambre mi-courte dépassant tout juste le genou, sur un pantalon de pyjama; c'est une solution qu'adopteront sûrement les frileuses.

La lingerie, elle, est en pleine évolution. Le jupon, sans aucun doute, n'a pas dit son dernier mot et ne le dira pas de longtemps car les femmes ont trop apprécié son côté pratique pour ne pas lui demeurer fidèle. Mais comme elles sont coquettes et qu'elles aiment le changement elles lui adjoignent souvent, maintenant, une sorte de corset à bretelles et l'ensemble forme la plus élégante des combinaisons. Le gros avantage de ce deux-pièces c'est que le jour où vous portez une lourde jupe et le jour, au contraire, votre corsage est géométrique et votre jupe transparente, vous faites l'opération inverse.

La mousseline est une des grandes gagnantes de la saison. Comme la femme affecte avec ses cheveux courts des allures un peu garçonnières elle tient bien entendu, à corriger cette tendance par infimement de féminité dans le choix de ses parures.

Avec la mousseline, sont revenus les froncés, les volants, les festons, les bouillonnés. Ces derniers ne séduiront pas les femmes qui doi-

vent elles-mêmes repasser leur lingerie car ils nécessitent un peu de science. Mais, maintes formes aux apparences raffinées, demeurent cependant pratiques. La dentelle,

Le satin, bien entendu, n'a perdu, aucun de ses droits. On l'utilise pour la nuit mêlé à la dentelle, mais aussi pour le jour et notamment pour ces hauts de jupon dont



Robes d'intérieur

bien entendu, est le complément de cette féminité. On l'utilise souvent en entredeux, souvent aussi pour souligner un feston ou pour border un froncé.

Pour la nuit, on retrouve les lignes dont nous parlions tout à l'heure. Lignes princesses ou lignes vagues. Cette dernière donne l'occasion de façon très fines, très jeunes aussi. Nous avons vu, notamment une chemise de nuit dont l'empiecement carré laissait s'échapper de larges manches serrées au poignet, s'achevait par un petit col Claudine souligné d'une valencienne. De cet empiecement, orné d'un entredeux, part une longue robe froncée, très souple et très vague autour du corps.

nous parlions tout à l'heure. Précisons que certains d'entre eux jouent le rôle de soutien-gorge. Car la poitrine, malgré les transformations de la mode, demeure la vedette de notre ligne. Il faut donc continuer à la mettre en valeur et les lingères, comme les corsetières, ne l'ont point oublié. Pour lui donner son accent, la ligne Empire a de nouveau une très grande faveur, quant aux chemises de nuit; celles-ci s'inspirent souvent de la robe du soir et l'on en voit qui dégagent totalement le dos, tandis que d'autres, au contraire, marquent ce décolleté bateau qui dégage les épaules, qui demeure un des favoris de la femme.

JEANDINE.

La Mode masculine

Les modifications apportées à la mode masculine sont introduites d'une façon beaucoup plus subtile que celles apportées aux modes féminines. Ces dernières, en effet, sont dictées par les couturiers quand ils présentent leurs nouvelles collections une fois par an. En ce qui concerne les hommes, au contraire, la mode est dictée moins par les tailleurs que par le public lui-même.

Cette idée de faire donner le ton par le client lui-même remonte à 150 années et fut lancée en Angleterre par le prince régent (qui devint par la suite Georges IV) et son ami, le Beau Brummel. Londres remplaça alors Paris comme principal centre de mode masculine. Londres a continué à occuper cette place de premier rang depuis cette époque.

Le cadre brillant qui existait avant la deuxième guerre mondiale se prêtait admirablement à cette habitude de faire « lancer la mode » par les élégants, mais les choses maintenant ont changé. Cette façon de faire ne serait d'ailleurs pas du tout en unison avec la politique de restrictions et de reconstructions du gouvernement actuel. Cependant, les tailleurs du West End de Londres ont créé un Conseil de la Mode qui a pour tâche de noter, de coordonner et d'exprimer de façon raisonnable les tendances nouvelles. Ainsi, le Conseil a organisé dernièrement une petite exposition de vêtements de soirée qui

s'est tenue dans un des quartiers les plus chics de Londres, Dover Street. D'autres expositions portant sur d'autres aspects de la mode masculine seront organisées de temps à autre.

Les visiteurs de la Foire des Industries Britanniques qui ouvre ses portes à Londres (Earls Court et Olympia) et à Birmingham (Castle Bromwich) du 8 au 19 mai 1950 auront l'occasion non seulement de voir les toutes dernières nouveautés dans le domaine de la mode même, mais aussi ce qu'il y a de plus récent dans le domaine des tissus.

Anniversaire



— Je vous souhaite une bonne postérité !

Voici deux pardessus d'hiver de voyage, portés par les danseuses de la Troupe de Ballet, Sadler's Wells, dans sa tournée en Amérique.

A gauche, un ensemble de Michael Sherard, composé d'une jaquette originale avec bordure de fourrure noire et une robe en laine au-dessous.

Une ceinture de la même fourrure peut être employée. A droite, manteau en tweed, de Digby Merton, pour la danseuse Mollie Shearer, avec une frange en laine appliquée autour de l'encolure, aux manches et à travers le dos. Sous le manteau, Mlle Shearer porte une robe en bleu-vert, avec col-fichu.

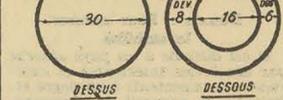


BERET au TRICOT

FOURNITURES : 150 gr. de laine bouclée, 1 crochet de 2 mm. 1/2 de diam.

POINT EMPLOYÉ : Point de bride

à tricoter dans la maille du rg. précédent, tirer 1 boucle, faire 1 jeté pour couler les 2m. du crochet. Se fait en deux parties.



maille du rg. précédent, tirer 1 boucle, faire 1 jeté pour couler les 2m. du crochet. Se fait en deux parties.

EXECUTION : Dessus du beret : Monter 2 m. et crocheter autour de ces 2 m. en y faisant 8 brides, continuer à crocheter en rond en répartissant régulièrement 4 augm. au premier tour, 6 augm. au 2^e tour, 8 augm. au 3^e tour et ainsi de suite, jusqu'à ce que le disque au crochet mesure 30 cm. de diamètre.

Dessous du beret : Monter une chaînette de 56 cm. et fermer (entrée de tête) : crocheter au point de bride sur 10 cm. Laisser le reste du tour en attente, tourner et revenir en faisant 10 augmentations régulièrement réparties et en empiétant de 8 centimètres sur le rang

La Mode en Angleterre

Les visiteurs qui se rendront à la Foire des Industries Britanniques qui s'ouvre à Londres (Earls Court et Olympia) et à Birmingham (Castle Bromwich) du 8 au 19 mai, pourront voir de très beaux exemples du travail de l'artisanat anglais, et entre autres du frocnes smock, et des articles piqués.

Les articles piqués sont maintenant très à la mode et ont envahi les salons de couture. Cela est dû sans doute au grand succès des magnifiques couvre-lits piqués que les femmes des mineurs ont exécutés, par l'intermédiaire de Home Industries Ltd., pour l'exportation. La grande popularité de cette mode est due peut-être aussi au climat humide de l'Angleterre. Les femmes sont toutes aussi désireuses de porter les toilettes piquées que de dormir sous un bel édreton.

Une jupe piquée est particulièrement attrayante lorsqu'elle est portée avec une jolie blouse de dentelle qu'un tricot en laine décollée, et une large ceinture en cuir vernis. On pourra accentuer le piqué de la jupe en cousant une minuscule callou du rhin dans chacun des cercles d'un dessin genre coquillage. Si on le désire, on peut porter sur la jupe un boléro piqué. On peut aussi choisir pour le jour un col et des poignets piqués, un chapeau, ou une jolie jaquette à dos vague qu'on portera sur une jupe étroite.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.



de montage et ainsi de suite jusqu'à ce que le travail se fasse sur tout le rang de montage. Augmenter alors 30 brides régulièrement réparties sur tout le tour, puis continuer à augmenter 32 brides au tour suivant, et ainsi de suite jusqu'à ce que la grandeur soit égale au disque du dessus du beret, faire alors une bande de 10 m. sur 56 cm. de long; fermer en rond.

MONTAGE : Coudre le dessous du beret au-dessus, en piquant à 1 cm. du bord. Piquer la bande autour de l'entrée de tête, à 3 millimètres des bords, retourner la bande et rabattre à points de côté faits sur la première piquure.

Walt Disney est-il andalous?

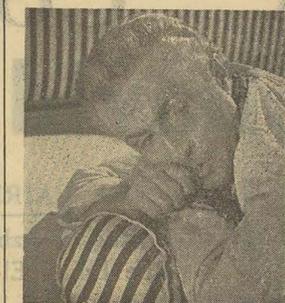
La revue espagnole « Digame » publie un reportage selon lequel Walt Disney, le génial dessinateur



WALT DISNEY

cinématographique de renommée mondiale est espagnol. Rogelio Ubeda, auteur de cet article, précise encore plus en affirmant que Disney naquit dans la première année de ce siècle, à Mojácar, province d'Almería, dans l'arrondissement de Vera. Son vrai nom est José Luis Guirau Zamora y Asensio. Quand le populaire artiste avait l'âge de deux ans, ses parents émigrèrent aux Etats-Unis où ils commencèrent à travailler dans une ferme appartenant au ménage Disney qui, dès le premier moment, se prirent d'une grande affection pour José Luis qu'ils adoptèrent lui imposant illégalement le nom et le prénom sous lesquels le dessinateur est maintenant connu à travers le monde...

Noël-Noël dans le film, « Les Casse-Pieds »



CINEVOIX DE L'ORIENT

Ginger Rogers danse de nouveau

Ginger Rogers qui connut la célébrité en tournant des films musicaux, pour obtenir ensuite l'Académie Award pour la meilleure interprétation dramatique de l'année dans « Kitty Foyle », semble de

espérer tourner à l'avenir rien que des bandes musicales.

C'est ainsi que s'est exprimée la sympathique vedette après que la Metro-Goldwyn-Mayer décida de l'associer à Fred Astaire pour tenir la principale rôle du film musical en Technicolor « The Barkleys Of Broadway ». Ce film marque le premier rôle musical de Miss Rogers depuis « Lady In The Dark », qu'elle tourna en 1945, et son premier film en compagnie d'Astaire depuis 1939. Le dernier film de ce fameux tandem est, si on a bonne mémoire, « The Story Of Vernon And Irene Castle ».

« J'ai jamais pensé abandonner ma carrière de danseuse » déclara Miss Rogers. J'ai tout simplement voulu m'essayer dans diverses rôles dramatiques tout en espérant qu'un jour ou l'autre je danserai de nouveau avec mon partenaire favori, Fred Astaire ».

« Peu de gens réalisent qu'il faut trois fois plus de temps pour tourner un film musical, et ceci en ne tenant pas compte des gros efforts physiques qu'on doit fournir durant les prises de vues. Ceci constitue peut-être une des principales raisons pour lesquelles j'avais abandonné la danse, pour me concentrer sur des rôles moins éreintants. »

« Quoi qu'il en soit, j'avoie été maintenant très heureuse de danser de nouveau avec Mr. Astaire, et j'espère que les studios renouvelleront leurs offres et me donneront ainsi l'occasion de satisfaire mon désir de tourner une série de productions musicales. »



nouveau revenir à ses anciennes amours. Mettant, en effet, de côté les « rôles de caractère », Ginger

avec Fred Astaire comme partenaire ? »

Même l'acquisition d'un Oscar pour sa superbe interprétation dans « Kitty Foyle » ; n'empêche pas la réunion de ce populaire couple que nous avons admiré dans « Flying Down To Rio », « Gay Divorcee » et « Top Hat ».

A Hollywood, Miss Rogers, dont le véritable nom est Katherine McMath est connu pour être une personne qui aime relever n'importe quel défi. C'est ce qui explique peut-être l'acceptation de tourner un rôle purement dramatique dans « Kitty Foyle », après que quel qu'un lui fit la remarque, d'un ton plutôt ironique, qu'elle n'était pas capable de tenir un pareil rôle. C'est sans doute aussi pour la même raison que Miss Rogers fait de nouveau son apparition sur la « scène musicale » dans « The Barkleys Of Broadway » après une absence si prolongée.

Parade du temps perdu (Les casse-pieds)

Noël-Noël relisant « Les Facheux » de Molière, réalise que ces « Facheux » existent toujours et que surtout leur nombre et la diversité de leurs modes d'action sont devenus, grâce au progrès, stupéfiants...

Ce sont les Casse-Pieds, les Rasateurs, les « Croqueminutes », les Em... de tous les jours et Noël-Noël va en étudier les principaux types.

Chacun de nos rasateurs spécifiques est prétexte à un sketch différent. C'est ainsi que Noël-Noël présente d'abord très rapidement certain « Facheux collectifs », tels que le monsieur qui ne renvoie pas l'ascenseur dans un immeuble de sept étages, vous forçant à les monter à pied, celui qui laisse tonitruer sa radio toute la nuit, la dame qui occupe un taxiphone pendant une

demi-heure pour parler de ses robes, alors que vous avez un coup de tels phone urgent à donner.

Noël-Noël est malade : la grippe. Sa femme s'affaire. Il faut lui faire piqure. Sa grande amie, Marguerite Deval est là, en visite. Elle décide de faire elle-même la piqure de Noël, s'opposant à toute venue du médecin. Cas bien classique de « fâcheuse médicale ». Et c'est une scène tragi-comique qui se déroule; Noël est couché sur le ventre, Marguerite Deval s'empresse : trois fois, la piqure est faite, trois fois elle est mal faite, malgré les affirmations de Deval qui persiste à vouloir apprendre à Madame Noël la manière de bien faire une piqure : Pauvre Noël !... à la fin, l'aiguille est cassée dans sa femme : il gardera le lit huit jours. Sa grande amie Marguerite Deval a bien été une fâcheuse !!!

Tous ces sketches sont liés et présentés par Noël-Noël lui-même, s'assimilant à un conférencier et utilisant de nombreux truquages et procédés fantaisistes.

A la fin de cette grande parade des rasateurs, Noël-Noël va rendre visite à un ami, directeur d'une usine très importante. Ce dernier est en plein travail, ses téléphones n'arrêtent pas de sonner.

Il reçoit néanmoins Noël fort poliment; Noël un peu gêné de troubler l'activité débordante de son ami, commence à lui raconter le film d'une voix de moins en moins assurée. Il réalise qu'il est en train de raser son ami. Il est un rasateur comme les autres ! Il veut partir à l'anglaise mais renverse un encrier sur les notes de son ami et paralyse sans le vouloir tout son travail ! Ce sketch final amènera Noël à sa conclusion illustrée par quelques scènes courtes : nous sommes tous les rasateurs des autres.

« THE HEIRESS »

Olivia de Havilland et William Wyler, dont l'interprétation magistrale a fait de ce film une production parfaite, qui fait honneur à la Paramount et à Hollywood et que le public caennais aura le plaisir de voir prochainement sur nos écrans.



REPORTAGES

POURQUOI UN MUSEE DU CAIRE ?

EN MARGE D'UN MILLENAIRE

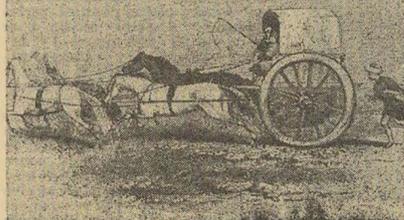
Aurons-nous bientôt un musée de la ville du Caire ?

Le Dr. Abdel Nabi El Nahas, auteur de ce projet, expose son point de vue à "LA VOIX DE L'ORIENT".

Pourant, vestiges anciens, ouvrages précieux, reliques d'architecture et gravures pittoresques, sont épars un peu partout sans que l'on songe à grouper ces documents de valeur, qui témoignent de la merveilleuse histoire de notre capitale, appelée autrefois « Al Kahira » (la Victorieuse) depuis sa fondation.

Un Musée de la ville du Caire, serait un voyage merveilleux et unique à travers le passé de cette cité qui a connu des moments de grandeur et d'autres de décadence.

Ce serait comme un album gigantesque illustrant d'une façon claire l'histoire de cette ville qui tout comme un être humain naquit il y a mille ans d'une petite agglomération primitive. Lentement, elle se développe et, en s'a-



Cariote du siècle dernier en Egypte.

rayons de son soleil. Au cours de cette longue vie, la ville fit l'objet des soins les plus attentifs de la part de califes, de sultans, de rois, qui, par leur passion de construire, la dotèrent de richesses inestimables constituant aujourd'hui son patrimoine moral. La ville du Caire continua son ascension, jusqu'à atteindre son apogée sous l'égide de Notre Auguste Souverain.

Quels étaient ses quartiers, les coutumes de ses habitants ? Son folklore ? Le style de ses monuments religieux ? Ses moyens de communications ? Son système de défense ? Son urbanisme ? Son évolution sociale et politique ?

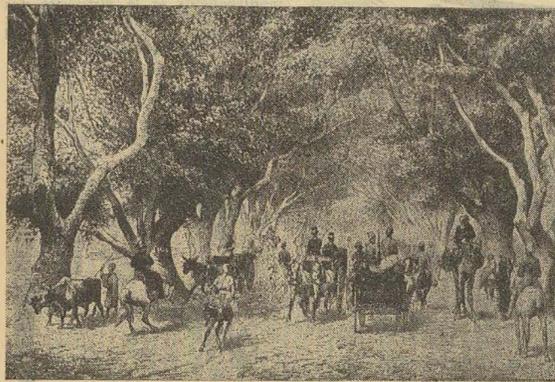
Voilà ce que le Musée de la ville du Caire se chargerait de nous faire connaître.

QUE DOIT-IL CONTENIR ?

J'en viens maintenant au but précis du Musée dont je propose la création.

MAIS COMMENT ?

La Citadelle, avec ses monuments divers, la Mosquée d'Ibn Touloun, la célèbre Université musulmane de l'Azhar, (qui a



L'Allée de Choubrah

Il a été question ces derniers temps, des diverses manifestations artistiques et mondaines, qui auront lieu lors de la commémoration du millénaire du Caire, capitale de l'Egypte et première ville du monde arabe.

Il serait intéressant à ce propos, de rappeler que l'histoire de la ville du Caire, nous a été transmise depuis les temps les plus reculés, par les divers vestiges trouvés au cours de différentes fouilles, et par celles qui existent encore aujourd'hui et qui ont défait le temps.

De plus, il nous reste les nombreuses images enregistrées par les différents voyageurs dans toutes les époques et couronnées par l'imposant ouvrage de « La Description de l'Egypte » dû au travail et aux recherches des savants venus dans notre pays avec l'expédition Française.

La première édition de cette oeuvre colossale est composée de 20 volumes de très grand format, dont 9 de texte et 11 atlas.

Ces divers documents constituent des auxiliaires précieux pour le studieux qui se penche sur l'histoire de la ville du Caire.

presque le même âge de la ville du Caire) le palais de Canal el Dine, le couvent des Derviches, les écoles, les fastueux palais de Mohamed Aly, les maisons des grands grandissant son aspect se modifia légèrement.

Vivant de la vie intense des âtres qui l'habitaient, elle se transforma au fur et à mesure de l'évolution de sa population et maintint ce rythme même lorsque ses fils paraisaient s'endormir sous les chauds hommes d'Etat, le Théâtre, de l'Opéra et nos divers Musées, témoignage de l'extraordinaire vitalité de la ville du Caire et pourraient facilement fournir des pièces authentiques se rapportant à chaque époque qu'elles représentent.

UN ENDROIT IDEAL

Logé dans l'enceinte de la Citadelle qui a protégé la ville depuis son enfance tel un être maternel défendant sa progéniture, le Musée de la Ville du Caire s'y trouverait dans un endroit idéal, car, non seulement les salles fastueuses que l'on y trouve, sont parfaitement adaptées à ce but, mais aussi, de là, on pourra admirer l'immense cité s'étendant aux pieds de ses remparts !

Un semblable Musée, qui existe dans toutes les grandes capitales, manque dans la nôtre et constituerait le miroir de son évolution.

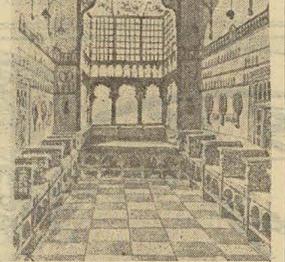
COMMENT L'ORGANISER ?

Divisé en plusieurs sections, il pourrait raconter la marche du Caire vers le progrès, par une succession de salles, dont

chacune pourrait être dédiée aux grandes époques de son histoire.

* On réunirait ainsi dans une même salle, différents éléments qui pourraient facilement être fournis aussi bien par les nombreuses collections publiques, que par

les collections privées et qui seraient présentées sous divers aspects sociaux, culturels, politiques, militaires, architectural, ethnique, sanitaire et des communications, de notre capitale, au cours d'une même époque.



Une boutique de Barbier arabe Sépia d'A. Dauzats, 1830.

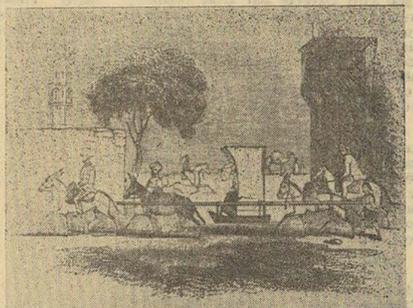
Et lorsque ces éléments authentiques viendraient à faire défaut, ou s'avèreraient insuffisants, on pourrait compléter ces collections intéressantes par des maquettes, des sculptures, des tableaux, des gravures, des portraits des hommes célèbres, des reproductions d'éléments décoratifs et même des graphiques qui donneraient une idée précise de l'évolution de chaque période.

Pour mieux apprécier l'évolution de la ville, il est en effet intéressant de présenter des images illustrant d'une manière vivante des éléments d'outre-temps, en même temps que des images contemporaines. Dans ce but, quelques salles spéciales, pourraient être réservées aux oeuvres d'importance de la ville du Caire. Ceci peut s'appliquer principalement à l'Université de Guizah, au nouvel hôpital de Kour el Aini, à la gare de Bab el Hadid, aux places publiques, telles qu'elles se présentaient autrefois et telles qu'elles sont aujourd'hui, les ponts et il n'est jusqu'aux maquettes des projets futurs qui devraient trouver une place dans ce Musée.

DES MOULAGES ET UNE BIBLIOTHEQUE

Une section de non moindre importance, serait celle des moulages des oeuvres pré-

Berline du temps de Mohamed Aly.



cieuses et célèbres qui se trouvent dans les places publiques ou ailleurs. Cette section serait aussi utile aux besoins les plus imprévus ainsi que la fourniture des répliques de ces oeuvres quand elles sont demandées par les Musées étrangers.

Elle collaborerait avec les sections analogues dans les autres pays, à enrichir les institutions intéressées.

Rien ne serait plus éloquent, que cette progression significative et illustré d'une

salle à l'autre, pour établir les parallèles entre les styles, les métiers, l'orfèvrerie, les instruments de musique, l'habillement, le développement de l'urbanisme, et les embellissements de la ville durant les différentes époques de son histoire.

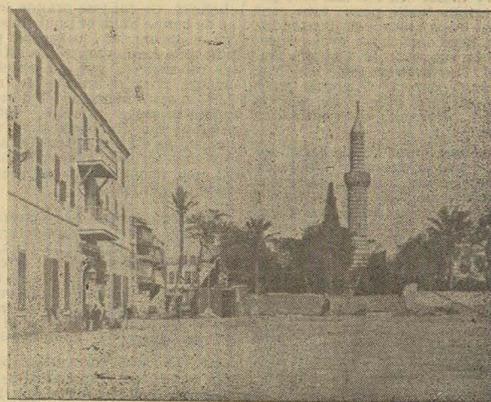
Quant à la bibliothèque, elle renfermerait les différents manuscrits, estampes, plans de la ville, ainsi que les documents qui ont trait à la vie officielle de la ville du Caire. On pourra ainsi y puiser par les suites, des références précieuses pour la reconstruction fidèle de certains monuments qu'on ne pourrait pas retrouver autrement. Cette bibliothèque contiendrait aussi toute l'imposante collection de livres écrits sur cette ville, dont elle constituerait la bibliographie complète.

Une galerie supplémentaire de portraits pourrait renfermer les tableaux de ses fils

les plus illustres et de tous ses gouverneurs par ordre chronologique.

Ainsi, le touriste étranger qui visiterait ce Musée, serait mieux retenu par une foule de souvenirs historiques et par une meilleure compréhension de notre folklore. Mieux que par ses monuments, le visiteur du Musée de la Ville du Caire pourra apprécier l'évolution de notre capitale, et par la modestie de ses vieux quartiers et la beauté de son art populaire découvrir l'âme véritable de notre pays.

Dr. Abdel Nabi EL NAHAS.



L'Hôtel d'Orient, en 1864, et la Mosquée de l'Emir Ezbéky (XVe.s.)

Comment travaillent nos écrivains

Mahmoud TEYMOUR

par GASTON BERTHEY

En quittant Mahmoud Teymour dans sa patricienne villa de Guézireh, je pensais irrésistiblement à Gustave Flaubert... Oh ! je sais aussi bien que quiconque ce que de telles comparaisons comportent d'exacte. Flaubert vivait loin de Paris, Teymour vit en bordure du Caire; le premier fut un célibataire, le second m'a montré avec attendrissement les portraits de ses petits-enfants qui viennent plusieurs fois par semaine lui tenir compagnie... Mais ce qui compte, c'est l'Oeuvre et la façon de se comporter envers elle.

Paisible cabinet de travail

Teymour m'a reçu dans son cabinet de travail, une pièce confortable, certes, en face de la table où il écrit, deux fenêtres qui donnent sur un grand jardin paisible, d'épaisses tentures, un divan pour le repos... ou la concentration de pensée. Mais le long des murs de très simples bibliothèques. Et puis, surtout, dans cette villa imposante, au hall seigneurial, ce qui frappe ce sont les dimensions minuscules de la pièce. Comme la volonté proclamée de la probité de l'effort dans le remplissage sur soi-même. Et cela, c'est bien Flaubert.

Flaubert également, le souci du style de la langue... Tenez, Teymour est à son bureau dès 7 heures 30 du matin. Mais pas pour y écrire. Il lit et étudie. Avec quelle simplicité il me déclare :

— L'arabe est une langue très difficile. Je l'apprends encore. Ce qu'il n'ajoute pas, c'est qu'il a contribué à en renouveler l'originalité, en la modernisant sans la brutaliser justement parce qu'il la connaît à fond.

En suite jusqu'à midi, généralement la vie si je puis dire quotidienne l'accapare. Après déjeuner longue sieste indispensable. Puis, parfois, rangement de fiches. C'est à six heures et demie qu'il commence à écrire pour ne s'arrêter que trois heures plus tard.

— Mais l'inspiration est-elle tou-

jours là ? me permettez-vous de demander.

Réponse dans un sourire : — L'inspiration se discipline comme toute chose la preuve, c'est que j'ai plus produit dans ces cinq der-

jours là ? me permettez-vous de demander.



Mahmoud Teymour

nières années que dans les quinze précédentes.

Diable, voilà-t-il pas une phrase comme Flaubert aurait pu en prononcer !

Le besoin du décor familial

Tel encore le grand romancier français, Mahmoud Teymour ne saurait écrire hors de son décor familial. Ainsi pendant un voyage de quatre mois qu'il fit en Amérique suivi d'un séjour de huit semaines en Suisse, il ne composa pas une ligne du roman qu'il y était allé chercher. Mais, revenu dans son home, le livre fut achevé en quatre mois.

Cela ne veut pas dire qu'il fut resté inactif. Toujours comme Flaubert; sa documentation est prodigieuse. Des rayons entiers de sa bibliothèque sont occupés par des enveloppes bourrées de notes ; pour les oeuvres en cours et aussi

pour les oeuvres futures. Celles concernant les oeuvres passées ont disparu. Lui aussi est un réaliste, ou plutôt, comme il me le dit, il imagine en partant de la réalité.

L'oeuvre qui console...

Mais nous en revenons à son emploi du temps. Dès 10 heures et demie, en général, il se couche. Quand il était plus jeune, il se laissait entraîner par sa femme dans des sorties mondaines. Mais maintenant... Il porte toujours le deuil de son fils aîné, mort il y a cinq ans.

— Voyez-vous, conclut-il, il n'y a que l'oeuvre qui console.

Teymour, qui a connu de grands succès au théâtre, prépare en ce moment une nouvelle pièce historique, ayant pour héros le général Hagay de la période des Omeïyades. Il a aussi sur le chantier une suite de portraits vécus de ses confrères : des illustres et de moins connus qu'il estime. Enfin il prépare une édition définitive de ses oeuvres après retouches, surtout pour celles de la première période. Des retouches minutieuses à la Flaubert, il va de soi ! Enfin il s'occupe de nouvelles traductions de ses contes en français.

Qu'importe que cet auteur n'ait pas la robustesse de Flaubert puisqu'il en a la volonté laborieuse.

Un détail pour finir. Avant de descendre avec moi en ville, Mahmoud Teymour a soigneusement fermé à clé son cabinet de travail. Ses véritables trésors à lui, ce ne sont pas les coûteux objets d'art éparpillés dans ses salons...

Gaston BERTHEY.



— Puisque vous êtes au barreau, pourriez pas me prêter la main ?

Dégustez nos liqueurs
**ORANGE GIN
ET CHERRY**
AU SODA OU AU SIPHON
SELON VOTRE GOUT
DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS
ou au Dépôt Central,
Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida
Tél. 53784 R.C.C. 20510

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR
Le Windsor Hotel
Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)
Vous réserve un accueil
plaisant et agréable
Bar et Restaurant — Cuisine soignée
Toutes les chambres avec eau courante
Appartements de luxe avec téléphone
MAISON SUISSE Prop. J.B. FREY
Tél. : 50352. R.C.C. 47997

**Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & CO**
R.C. 26866
3, Rue Cattaoui - Tél. 59270 - Le Caire * 26 Rue Foud 1^{er} - Tél. 21250 - Alexandrie

Phytoline
BEURRE VEGETAL
POUR
CUIRE FAIRE ROTIR
C'est un produit Kafzayyat
EMPLOYEZ
Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit Kafzayyat

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920
Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3184
Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

Le mois artistique au Caire

Sur le plan intellectuel, le mois de janvier qui vient de s'écouler a été particulièrement riche en manifestations artistiques de tous genres.

Nous pouvons vraiment, nous considérer comme privilégiés, puisque nous avons eu de nombreuses expositions fort diverses, de nombreux concerts, de belles conférences, et enfin une saison théâtrale triomphante et variée.

L'espace nous manque pour commenter en détail tous les événements artistiques qui se sont déroulés au cours de ce mois de janvier; c'est pourquoi nous nous contenterons de les passer rapidement en revue, de manière à donner à nos lecteurs une vue d'ensemble de l'évolution artistique de notre élite intellectuelle.

En tout premier lieu, l'année 1950 s'est ouverte par trois événements artistiques d'une très grande valeur, et le théâtre même d'exception: le Ballet sur glace, événement à la fois musical et chorégraphique, le XVe salon de la photo, et, pour les lettres, les conférences du Prof. Vallery-Radot.

Ces trois événements de première grandeur se passent sans commentaires. Le Ballet sur Glace est une féerie pour la vue et l'ouïe que tout le monde devrait voir, surtout étant donné que c'est une nouveauté absolue pour l'Orient, que seule la technique moderne a permise.

Quant au Salon de la Photo, il a remis en lumière des photographes de talent, tels que Khorchid, Clantar, Allan, Caruso, Ahmed Moussa et d'autres, dont les noms m'échappent en ce moment, et il est regrettable seulement que de pareilles manifestations soient tellement rares. Nous n'avons en effet, une véritable exposition d'art photographique, qu'une ou deux fois par an en Egypte, alors qu'il en faudrait, au moins, une par saison, et des concours continus. Il existe des centaines de Caméra-Clubs à travers le monde. Qu'attendons-nous donc ?

Les conférences du Prof. Pasteur Vallery-Radot ont été une rare pâture intellectuelle pour tous ceux qui ont eu la chance de l'entendre. Il y a deux ans, nous avons enregistré la venue de M. Georges Duhamel, l'an dernier celle du Prof. Francesco Sapori. Pourquoi n'invite-t-on pas plus d'un de ces grands cerveaux internationaux par an ?

En même temps que le ballet sur glace, toute la première moitié du mois de janvier a été illustrée par la présence au Caire des Ballets des Champs Elysées, que nous avons connus depuis l'année avant-passée et dont l'éloge n'est plus à faire. Cette compagnie ne se donne point à la chorégraphie facile, et ne nous donne que deux spectacles d'une haute tenue artistique. Il faudrait cependant, que cet art devint plus populaire en Egypte, comme il l'est en Europe, et fut mis à la portée de tout le monde. Le triomphe des « Forains » a prouvé qu'il plaît infiniment à notre public et il est étonnant que les académies de danse classique ne soient pas plus nombreuses dans ce pays.

Signalons en tout cas, le magnifique effort de vulgarisation tenté par Boris Kochno, qui a donné, pour la première fois en Orient, une conférence illustrée, sur l'art chorégraphique. Ce fut une brillante initiative qui exige des imitateurs.

Pendant qu'à l'exposition de photographie faisaient suite deux bel-

les expositions individuelles de peinture, celle du jeune Yegoyan, (14 ans) et celle de Henry Chiba, le cycle de conférences religieuses du R.P. Bruno faisait suite au cycle de conférences scientifiques et

de Carlat et de Pederzini, la Zeani et l'Erato, Bastianini et Achilli, sans compter les Maestri Bellezza et Quadri, et tant d'autres, dont les noms m'échappent. Et pourtant, il y a quelque chose

des spectacles d'une haute valeur artistique, où l'on peut se retremper aux sources les plus pures du classique.

A côté de ces grandes manifestations une foule de plus petites, ont maintenu constamment en éveil l'activité culturelle de notre Capitale.

D'abord un grand nombre de conférences, parmi lesquelles nous avons noté celle de Jamati, sur la poésie populaire libanaise, une conférence sur le féminisme oriental, à l'Université Egyptienne, une conférence du Prof. Herbelin, et une autre de Paule Herfort, sur la Chine. Enfin, une représentation théâtrale d'amateurs: La Belle et le Bête de Jean Cocteau, au Centre Culturel Français.

Côté cinéma, citons la présentation d'une oeuvre maîtresse, « Joan of Arc », véritable joyau du septième art, avec la célèbre Ingrid Bergman, et qui a eu au Caire un succès considérable.

Quant on songe qu'en dehors de tout cela il y a les activités incessantes d'excellents organismes comme la Société des Amis de l'Art, les Amitiés Françaises, l'Egyptian State Broadcasting, la British Institute, le British Council, le Music and the Arts, La Fiamma, le Cairo Theatre Guild, Musica Viva, etc., qui donnent continuellement des conférences, des concerts, des auditions de disques, des causeries, des « cénacles », des projections et des récitals, il n'est pas étonnant qu'on puisse dire que le mois de janvier a été au Caire, au point de vue artistique, un mois particulièrement bien rempli, et qui n'a rien à envier aux grandes capitales européennes.

Souhaitons que la flamme de l'esprit continue à briller lumineusement.

Gil Dello STROLOGO.



Mlle Elide Buonagiunta, première danseuse étoile de la troupe lyrique d'Opéra Italienne, que nous avons admiré dans le « Trovatore » et dans la « Traviata ».



Sébastien Bach

littéraires du Prof. Vallery Radot. Presque en même temps, sur le plan musical, nous enregistrons la rentrée triomphale de Georges Théméli; le grand virtuose, précédé seulement d'un concert, Clara Piller, qui fut assez remarqué, et d'un concert d'un quartet à cordes du Mo. Catacchio dont on parla fort peu, mais qui n'en était pas moins excellent.

Sur un plan tout à fait différent signalons la série d'excellentes représentations données par la troupe de comédie italienne Fratelli Micheluzzi. Ce fut une grande semaine de bonne humeur pour tous ceux qui comprennent l'italien; et pourtant, peu savent toutes les difficultés rencontrées par ces excellents acteurs pour se mettre en relief. Sait-on seulement que les dernières représentations furent données pendant que les deux tiers de la compagnie étaient allités? Comment s'en sont-ils tirés, et si brillamment est une chose inexplicable et qui tient du génie.

En même temps, que s'ouvrait le cycle de concerts et de conférences musicales du Mo. Hans Hickman, le Caire entier entraînait en effervescence par l'avènement d'une autre manifestation artistique de première grandeur: les débuts de la saison d'Opéra Lyrique Italienne.

Cette année, la compagnie que nous a amené le Mo. Milani est formée de véritables sommités de l'art lyrique italien, en tête desquelles il y a Benjamin Gigli, le célèbre ténor de réputation mondiale, dont la venue en Egypte constitue un événement sensationnel dans le monde de l'art. Il y a aussi d'autres noms puissants, celui du sympathique Gino Bechi, celui de Annaloro, celui de la Castellani, de la Salvo, qui fut tant nous émouvoir dans le « Trovatore », de Prandelli, de Sandra Baruffi qui porte fièrement la mention de l'Opéra du Caire, pour son succès de l'an dernier,

EN MARGE D'UN BI-CENTENAIRE

Ce qu'il faut savoir de ce génie que fut Johann Sebastian Bach

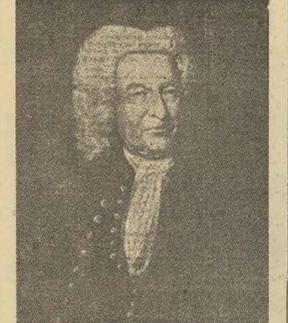
Dans le monde entier on se prépare à commémorer le bicentenaire de la mort d'un des plus grands compositeurs de musique: JEAN-SEBASTIEN BACH. Voici une brève biographie de ce grand maître. Dans ces lignes vous trouverez ce qu'il est indispensable de connaître pour goûter plus complètement sa musique et pour pouvoir mieux la comprendre.

Johann-Sebastien Bach est né à Eisenack le 21 mars 1685. Son père Ambrosius, était musicien et lui apprit le violon. L'enfant avait à peine deux ans quand il devint orphelin et ce fut son frère aîné, Jean Christophe, organiste à Ohrdruf, qui se chargea de lui. Tout en faisant ses études au lycée, J.-S. Bach s'adonne à la musique avec une véritable passion. A quinze ans, il tient une partie de soprano dans le chœur de l'école Saint-Michel de Lünebourg. Il voyage à pied dès qu'un artiste en renom donne un concert ou qu'un événement musical l'attire en quelque ville. En 1703, il quitte le lycée et devient violoniste du prince de Saxe-Weimar puis, quatre mois plus tard, il est nommé organiste à Arnstadt. En 1707, il laisse ce poste pour celui de Mulhouse-en-Thuringe. Là, il épouse sa cousine Maria-Barbara, et publie sa première cantate profane pour l'élection municipale. En 1708, il est organiste et violoniste à la cour de Weimar et il est promu Konzertmeister, en 1714. Trois ans plus tard il est appelé à Coethen près du Prince Léopold d'Anhalt, claveciniste amateur passionné. Bach, privé d'orgue, se tourne vers la composition d'orchestre et vers la musique de chambre: les Concertos Brandebourgeois et le premier livre du Clavecin bien tempéré datent de cette époque. Maria-Barbara étant morte en 1720, Bach épouse, l'année suivante Anna Magdalena Wulcken, cantatrice de talent. Puis, en 1723, il est nommé cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il garde jusqu'à la fin de ses jours; et dans lequel il suc-

cède à Johann Kuhnau. Si le traitement de 700 thalers est convenable, les ressources musicales y sont médiocres: choeur est restreint et l'orchestre insuffisant. Mais la puissance de son oeuvre n'en est que plus étonnante. C'est à Leipzig en effet que Bach a composé ses grands chefs-d'oeuvre. Sa réputation crut rapidement et s'étendit à travers tout l'Allemagne. On conte que Frédéric II, à l'arrivée fut l'origine de l'Offrande musicale. Mais cette renommée ne dépassa point l'Allemagne et c'est beaucoup plus tard seulement que le monde comprit la grandeur de cette oeuvre dont on dédaigne d'abord la rudesse allemande. On ne grava la plupart des ouvrages de Bach qu'au XIXe siècle; on le tenait couramment pour un organiste virtuose, dont le meilleur s'était évanoui avec ses exécutions sur l'instrument. Il mourut le 28 juillet 1750: vingt enfants étaient nés de ses deux mariages et quatre de ses fils furent des compositeurs de talent.

Bach fut un prince du clavier. L'orgue aussi bien que le clavecin lui doivent leurs plus grands chefs-d'oeuvre. Les deux siècles qui ont passé sur les Chorales variées, les Préludes et les Fugues, aussi bien que sur le Clavecin bien tempéré (Das Wohltemperierte Klavier) les Partites, les Exercices de Clavecin (Klavierübungen) n'en ont aucunement leur beauté altérée ni leur intérêt diminué. Ces ouvrages apparaissent comme une forêt touffue et profonde, pleine de sites variés et dont on n'arrive jamais à se lasser, car l'on est assuré d'y découvrir toujours des raisons d'admiration. La fécondité de ce génie si puissant et qui se renouvelle avec tant d'aisance est surhumaine. L'Art de la Fugue ou les Variations Goldberg semblent défler la raison humaine. P. Landormy a dit de Bach qu'il était une sorte de monstre parce qu'il alliait en lui les tendances opposées de plusieurs siècles qu'il annonce ou qu'il résume, et cela est tout à fait exact. Il semble appartenir à tous les temps, résumer tous les styles, toutes les époques. Il a excellé en toutes choses et atteint le sublime dans le pathétique, (comme dans les Passions et dans l'Actus Tragicus). L'art infini avec lequel il utilise les ressources d'une technique merveilleuse, est incomparable.

Tout cela fait de Bach un musicien tel qu'il n'en est point d'autre: il apparaît comme un océan où sont venus aboutir les courants du Moyen Age et de la Renaissance, la science des contrepointistes qui furent ses devanciers, la grâce des madrigalistes et la virtuosité des maîtres italiens qu'il n'a cependant pas connus, car ce génie universel est resté spécifiquement allemand.



Sébastien Bach

de Bach à Berlin, interrompit un concert ou lui-même jouait de la flûte, en s'écriant: « Der alte Bach ist das! » (Le vieux Bach est là!), le fit chercher, et l'invita à improviser sur un thème donné pour tous les instruments de Potsdam, et ce



L'AVION ATOMIQUE ATTEINDRA LA LUNE EN HUIT JOURS

Il aura une vitesse de 2.000 kilomètres à l'heure et pesera 800 tonnes

L'avion atomique sera construit avant dix ans. Pesant 800 tonnes, il atteindra la lune en moins de 8 jours; tels sont les substantiels pronostics communiqués à l'A.F.P. dans l'entourage des savants atomistes américains.

Certes, d'importants problèmes sont encore à résoudre, dont les principaux concernent la construction d'un réacteur nucléaire, le refroidissement, et la protection de l'équipage contre les radiations nocives

Nouveaux freins pour avions

La Dunlop Rubber Co. Ltd., de Manchester, a inventé un nouveau type de frein pour avions, répondant aux exigences des avions lourds qu'on met actuellement en service et des appareils atterrissant à des vitesses élevées, comme les appareils de combat à réaction. Les avantages du nouveau frein sont les suivants: déplacement très petit et par conséquent effet freinant très rapide, refroidissement rapide et plus grande surface d'absorption de l'énorme quantité de chaleur dégagée pendant le freinage des avions rapides d'aujourd'hui. Le nouveau frein est plus léger que les anciens modèles et il permet d'obtenir un effet de freinage plus considérable au moyen d'un mécanisme qui trouve encore à se loger dans l'espace limité d'une roue d'avion. Un avantage particulier du nouveau frein est qu'il laisse la possibilité de laisser aux roues les dimensions réduites indispensables à un escamotage parfait, surtout dans les appareils à ailes minces.

Depuis qu'on s'est servi de freins pour la première fois sur des avions, et le poids et la vitesse d'atterrissage des appareils ont continué à augmenter, jusqu'au moment où il est devenu évident que si les freins devaient continuer à se loger à l'intérieur de la roue, il fallait absolument réaliser quelque chose de nouveau. Le nouveau frein mis au point par la Dunlop après quatre ans d'expérience ressemble à un double sandwich dans lequel trois parties sont fixes tandis que les deux autres tournent avec la roue. Les deux éléments extérieurs du frein sont deux plaques. L'une d'elles est fixée à l'axe de la roue et porte deux cylindres contenant des pistons qui vont jusqu'à la plaque postérieure constituent l'autre partie extérieure du frein.

Le nouveau frein se fait en deux modèles: hydraulique ou pneumatique. Dans le premier, on amène de l'huile sous pression à la partie inférieure des pistons, ce qui a pour effet de presser l'ensemble du « sandwich ». Le frein pneumatique fonctionne suivant le même principe, la seule différence étant qu'il utilise de l'air comprimé au lieu d'huile.

Le nouveau frein équipe déjà l'Avion De Havilland Comet et l'Air-speed Ambassador; on le montera aussi sur le plus gros avion du monde, le Bristol Brabazon.

L'AVION A REACTION

A La Haye, le Dr. Albert Plesman, administrateur de la KLM a déclaré qu'il prévoyait que des avions à réaction pourraient être mis en service à l'usage des voyageurs d'ici la fin de l'année 1953.

Ces appareils pourront réaliser une vitesse de 800 kilomètres à l'heure.

Parlant des voyages à l'heure actuelle, le Dr. Plesman a ajouté qu'il considérait qu'un des plus grands progrès réalisés par l'aviation à l'heure actuelle est la construction d'avions quadrimoteurs à cabines étanches pouvant voler à 380 kilomètres à l'heure.

PRES DE 3 MILLIONS DE TOURISTES ETRANGERS EN 1949

Selon les estimations officielles, 1949 aura été une année record pour le nombre de touristes étrangers venus en France 2.700.000, contre 1.800.000 en 1948. Le record de l'année 1929 (2 millions) est donc largement battu.

Le plus gros contingent de touristes est fourni par les pays du Benelux: 1.100.000. Viennent ensuite la Suisse et la Grande-Bretagne, « ex-aequo », avec un demi-million chacune.

UNE LIGNE PARIS-LOURDES-ROME PENDANT L'ANNEE SAINTE

A l'intention des pèlerins de l'année sainte, Air-France étudie actuellement la création d'une ligne Paris-Lourdes-Rome, en correspondance à Paris et Rome, avec les principales relations internationales, notamment avec la ligne New-York-Boston-Paris. Les fréquences envisagées sont d'un service hebdomadaire en mars 1950, et de trois à partir du mois d'avril.

ASSEMBLEE DES COMPAGNIES AERIENNES A MADRID

Trente neuf pays y seront représentés

En mai 1950, aura lieu à Madrid l'Assemblée des Conférences du Trafic de l'Association Internationale de Transport Aériens (I.A.T.A.). Cette décision a été prise sur invitation de l'Espagne durant la dernière Assemblée qui avait eu lieu au Mexique.

Les Conférences du Trafic de l'I.A.T.A. sont l'organisme qui prend des résolutions d'une application universelle sur des questions commerciales et de trafic.

LES ACTIVITES DE LA BRITISH EUROPEAN AIRWAYS

La British European Airways a été en 1949 la compagnie d'aviation la plus active au monde, à l'exception des compagnies américaines. Ses avions ont transporté 700.000 passagers. La Société tend à accroître ses heures de vol de 110.000 durant l'année se terminant en mars prochain à près de 140.000 durant les douze mois suivants. Ses 95 appareils couvriront, durant cette période quelque 32 millions de kilomètres.

QUAND LE TOURISME RAPPORTE DES DOLLARS

Dans un discours prononcé à Manchester, Mr. Harold Wilson, président du Board of Trade, a souligné l'importance de l'industrie touristique britannique qui, dit-il, constitue « notre meilleure source de dollars ».

Il a révélé que durant les onze premiers mois de 1949, la Grande Bretagne a accueilli 147.000 visiteurs des pays dollars contre 113.000 durant la période correspondante de l'année dernière. De plus, 34.000 voyageurs ont transité par la Grande Bretagne, contre 28.000 l'année dernière.

Au total, pour ces onze premiers mois de l'année, les visiteurs parvenant des pays de la zone dollar ont dépensé en Grande Bretagne 16,5 millions de livres contre 11,7 millions durant la période correspondante de 1948, à part les frais de voyage sur les navires et avions anglais.

LE PRESIDENT DE LA B.O.A.C. AU CAIRE

En route pour l'Extrême-Orient, Sir Miles Thomas, Président de la B.O.A.C. accompagné de son épouse, étaient de passage au Caire jeudi dernier. Sir Miles a rendu hommage aux efforts accomplis par le

NOUVELLES LIGNES D'AIR FRANCE

La Compagnie Air France vient d'étendre encore son réseau européen, en effet, depuis le début de l'année plusieurs lignes par semaine sont assurées en quadrimoteurs de luxe entre Paris et les principales villes d'Allemagne dont Berlin, Munich et Francfort.

Des correspondances directes sont effectuées à Paris avec les lignes desservant l'Egypte et les pays arabes du Proche-Orient.

gouvernement égyptien pour le perfectionnement continu des aéroports que nécessite la remarquable position géographique du pays, et il a déclaré que l'Egypte sera une des premières étapes sur les routes des avions « Comet » à réaction, que la B.O.A.C. mettra en service d'ici deux ou trois ans. Sir Miles porte une affection particulière à l'Egypte. C'est, en effet, à Héliopolis et à Aboukir, en 1910, qu'il a appris à piloter, et il fut instructeur de la R.A.F. à Héliopolis au cours de la guerre de 1914.



Tire simplement un petit coup dans la patte... je n'ai besoin que d'un manchon.

A bon connaisseur salut

Le Grand ténor Gigli, Mais on l'entend déjà... Aussi bien mais moins cher chez soi qu'à l'Opéra

Gigli enregistre exclusivement sur disques HIS MASTER'S VOICE

chez VOGEL 16 rue Adly Pacha TEL: 53522

Demandez les disques: Lucia di Lammermoor Elisir d'amore

Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD I^{er} - ALEX. - TEL. 27460

ATELIER SPECIALISE POUR INSTALLATIONS & REPARATIONS

Actuellement

GRANDE MISE EN VENTE

Rabais Enormes à tous les comptoirs

Cicurel

CHEZ Cicurel ASSIOUT

ET Trémode ALEXANDRIE

Chronique financière

PAR S. TOROS

AMELIORATION GENERALE DES COURS EN BOURSE. — LE COUT DE LA VIE. — LA QUESTION DES FERMAGES. — ORGANISATION CARTELLISTE. — LES INTERETS PARTICULIERS. — MENEES SUBVERSIVES. — PROBLEME AGRAIRE. — PROBLEME QUANTITATIF. — RECETTES DOUANIERES ET BUDGET. — POLITIQUE FINANCIERE GENERALE. — EMPRUNTER ET NON SURCHARGER DE FISCALITE.

La Bourse poursuit sa stabilisation et tend vers la normale. Ici nous entendons par normale une amélioration générale de nos cours en Bourse.

Il est certain que les cours enregistrés durant toute cette période n'étaient pas le résultat d'une situation naturelle : les facteurs psychologiques que nous avons énoncés avaient infesté le cours normal de ses évolutions.

Les capitaux reviennent doucement et c'est la spéculation — qui prévoit — qui est en train de provoquer la reprise générale.

Il ne faudrait cependant pas tenir le tableau et arrêter nettement ce mouvement, qui est en train

d'être amorcé, par des commentaires de presse qui ne riment à rien et qui constituent une surenchère de nationalisme, trop usagé pour être prise au sérieux. Il ne faut plus mettre l'accent, dans certains commentaires, sur des questions qui n'auraient en fait qu'un effet : celui d'arrêter ce mouvement de reprise de notre économie.

Les mesures de libération prises par le Gouvernement wafdiste dans divers domaines, visaient nettement à la clarification de l'atmosphère, à la cessation de l'état d'exception et, en un mot, au retour à la normale.

Pourtant, certaine presse continue à troubler l'atmosphère, ce qui fait que ses publications vont à l'encontre des visées dirigées dans un sens tout différent par les véritables responsables de la politique générale.

Ses inspirations viennent du dehors et ne sont nullement égyptiennes, elles n'ont qu'un but : arrêter l'essor de notre économie et l'enliser davantage dans le marasme.

N'oublions pas que c'est par l'économie qu'on peut progresser : pour les populations c'est le matériel qui compte, c'est-à-dire le pain quotidien, et, en s'attaquant à l'économique, au côté matériel de la quotidienneté, on porte les plus rudes coups à la situation politique dans un pays déterminé.

Le coût de la vie

Il nous semble, par ordre d'importance, que le coût de la vie est le premier auquel le Gouvernement du Wafd doit consacrer le plus d'attention. C'est aussi le plus difficile, car, pour le résoudre efficacement, il faut s'attaquer à divers secteurs de notre économie et, quand on aborde certains de ces secteurs, on se heurte forcément à des questions psychologiques d'intérêts particuliers, trop matériellement particuliers pour qu'ils n'opposent pas, aux moyens de réforme que l'on envisagerait l'opposition la plus sourde et la plus tenace.

La question des fermages

Dans le problème du coût de la vie, il y a, par exemple, une question de fermages, de loyers de la terre. Il faut se demander si nos Députés et nos Sénateurs voudraient aborder ce problème et envisager des réductions qui rendraient moins chers, pour les consommateurs, les fruits et les légumes.

D'après nous, pour ce qui est des fruits et des légumes, il existe certains accords entre producteurs que nous sommes tentés de qualifier d'« accords de cartel » : ce sont des tentatives de cartellisation.

Organisation cartelliste

Il y a, à la suite de ces ententes entre producteurs, une forme d'or-

ganisation cartelliste. Inutile de rappeler que dans toutes les législations modernes, ces formes de cartels et de trusts sont rudement combattues.

Nous nous demandons si la jeune équipe du Wafd osera s'attaquer à ces problèmes et affronter ces intérêts trop particuliers, bien représentés dans nos Chambres.

Les intérêts particuliers

C'est à l'encontre des intérêts particuliers de ces gros propriétaires fonciers que nous voudrions voir agir le gouvernement du peuple, dans l'intérêt général du pays, y compris l'intérêt, bien compris, de ces mêmes gros propriétaires fonciers.

Pour réussir dans sa tâche, il faut employer, et bien profondément, le bistouri dans divers secteurs de l'économie égyptienne, si l'on veut réaliser la paix et la stabilité sociale dans le pays : cela est indispensable pour que l'on soit prudent, sans besoin d'être perspicace.

Menees subversives

Nous avons à lutter contre une propagande subversive, qui trouve sa matière grasse dans ces secteurs et il faut absolument, pour réussir, lui couper l'herbe sous les pieds.

Problème agraire

Il y a, en Egypte, non seulement un problème de fermage, mais un véritable problème agraire, et nous ne sommes les seuls à avoir ces difficultés. En Italie il existe également un problème agraire que le gouvernement de M. de Gasperi cherche à résoudre. Ce problème est différemment envisagé par les différents partis politiques, dans leur programme. (C.F. la Bourse Egyptienne du 31/1/1950) « La Réforme Agraire en Italie » par Georges Cattaul. Nous ne sommes donc pas les seuls à devoir résoudre cet épineux problème : il faut simplement avoir le courage de le faire et la possibilité de le résoudre, ce qui est tout à fait à la portée du gouvernement wafdiste, issu de la volonté générale si bien exprimée.

Notre problème du coût de la vie n'est que le côté apparent de la question : il en est la suite, l'effet et la conséquence de ce grave problème.

Notre problème du coût de la vie, qui préoccupe tout le monde et touche si profondément les masses populaires, est le résultat de cette situation agraire de fermages.

Il est un fait certain : c'est que tous les produits importés tendent à baisser : ce sont les produits strictement égyptiens, notamment les produits de la terre qui continuent à renchérir.

Problème quantitatif

Dans ce problème du coût de la vie, dont les ramifications ont des racines internes, il y a aussi une question de trop grandes disponibilités, tellement grandes qu'elles sont gélées. Il y a un problème d'inflation, un problème quantitatif de monnaie et des dépôts en surplus, et auquel il faut s'attaquer courageusement, comme dans tant d'autres pays, sans préjugés et sans crainte.

Notre jeune équipe aura-t-elle l'audace d'arrêter un tel problème ? Pourra-t-elle lutter et surmonter les préjugés et les intérêts particuliers, trop puissants dans ces deux secteurs — toncier et financier — pour réaliser la paix et les aspirations populaires, aspirations qui sont conformes à toute notion de justice et d'équité sociale ?

Ce sont pourtant les seuls moyens pour lutter efficacement contre les menees que nous recoutons, menees qui ne tendent à rien moins qu'à saper notre indépendance, et notre sécurité.

Recettes douanières et budget

Dans cette question du coût de la vie, il y a aussi une question de droits de douane et, à ces droits de douane se rattache une question budgétaire de recettes, ces recettes douanières si disproportionnées aux autres rentrées de l'Etat et, par conséquent, à ce problème se trouve réunie une question de « ressources de l'Etat » : c'est dire qu'il est assez compliqué et que, pour l'affronter de race, il faut reviser la politique financière générale de l'Etat.

Politique financière générale

Nous touchons ici à un point trop délicat : charger notre économie par une fiscalité lourde et par ailleurs disproportionnée à nos facultés, c'est détruire la production et arrêter toute productivité : c'est aggraver et empirer la cherté de la vie. Par contre, si nous dégrevons, nous encourageons le commerce et l'industrie et augmentons nos moyens de production et d'importation, en cela faisant nous contribuons à la baisse du coût de la vie.

Emprunter et non surcharger de fiscalité

Il faut donc, plutôt, emprunter. En empruntant nous nous procurons, à bord, des grandes disponibilités et, si nos emprunts sont productifs, c'est-à-dire s'ils sont dirigés vers l'amélioration de nos terres, l'exploitation de toutes nos ressources du sol et du sous sol, de l'utilisation de nos chutes d'eau et de l'aménagement de nos sources d'eau, nous augmenterons dans des proportions presque illimitées nos moyens et nos résultats et, en agissant ainsi, nous deviendrons une nation réellement riche, dans le sens démocratique de ce terme.

EGHOS DES SPORTS

(Suite de la Page 2)

De notre correspondant sportif d'Alexandrie

CYCLISME

Omar Bey Hamada. Voilà un nom qui réveillerait un mort. Et le cyclisme alexandrin qui était sur le point de sombrer va bientôt connaître l'ère la plus active de son histoire; car Omar Bey Hamada Président maintenant des destinées de notre Fédération. En effet, au courant de la semaine écoulée, une Réunion Générale procédait à l'élection du nouveau Comité qui a été formé comme suit :

S.E. Omar Bey Hamada, Président; Mohamed El. Hafez Boraï, Secrétaire; Mr. David Yerushalmi, Trésorier; MM. I. Goldenberg, Mahmoud Orta, La Sala, K. Semerdjian et M. Matkouf, Conseillers.

A peine formé, ce nouveau Comité a déjà fixé la date pour une grande journée cycliste : c'est le Dimanche, 5 Mars. Sur les parcours de Nouzha auront lieu, ce jour-là, des courses de toutes catégories : de fonds, pour dames, pour enfants, etc., etc. En attendant de revenir sur cette manifestation avec tous les détails utiles, il nous revient que ce jour-là toutes les contraventions pour excès de vitesse seront annulées... Attention, les excès de vitesse des cyclistes seulement.

FOOT-BALL

Décidément ce fut un week-end heureux pour les Alexandrins. Sur le terrain de l'Armée, à Mustapha, Samedi, l'Hellénique tenait tête à son plus fort adversaire, le National du Caire, et terminait zéro à zéro, tandis que Dimanche, l'Olympique dominait nettement le Nady de Port-Saïd, qu'elle battait par 3 à 1 (1/1).

Samedi, pour les Grecs, ce fut un tour de force qu'ils purent réaliser grâce à leur leurs arrières Arghiris et Athanassiadis. A la première mi-temps, le National semblait être dépaycé, mais à la reprise ce fut tout autre chose et si la défense grecque ne s'était pas montrée à la hauteur, les résultats auraient été autres.

Pour Dimanche, la rencontre Olympique-Nady donnait une première demi-heure de jeu assez médiocre, qui devint beaucoup plus intéressante quand Locchetti, échappant à la défense, passa à son ailier gauche qui envoya la balle au but presque à zéro. Ceci eut pour effet de réveiller les Alexandrins et surtout Rushdy, qui à partir de ce moment dominèrent nettement les visiteurs. En effet, cinq minutes après, Rushdy, sur coup franc, égalisa pour les siens et la mi-temps s'amena sur le score de 1/1. A la reprise, à la vingtième minute de jeu, Mekdawi, sur passe de Rushdy marqua le second but pour les Alexandrins, et dix minutes plus tard, Rushdy toujours, fut le meilleur homme sur le terrain, envoya un magistral balle au filet des visiteurs malgré les 6 mollots rouges et les quelques dizaines de mètres qui le séparaient du but.

Dimanche prochain, 5 Février, toujours sur le terrain de l'Armée et en match league, le Port-Fouad rencontrera l'Olympique à 3 h. précises.

LE COMMUNISME S'OPPOSE A L'EMIGRATION VERS ISRAEL

(Suite de la Page 1)

Les portes de la Roumanie sont fermées aux 350.000 Juifs qui y résident; la plupart désirent émigrer en Israël, à dit M. Blumberg. Mais 1.000 permis d'émigration viennent d'être accordés. Le directeur général a dit aussi qu'il espérait une amélioration de la situation en Hongrie, où l'émigration vers Israël est interdite.

Mais la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Yougoslavie ont, dit-il, autorisé la libre émigration. Des 35.000 Juifs de Tchécoslovaquie, 14.400 sont venus en Israël; des 40.000 de Bulgarie, plus de 34.000; et des 11.000 de Yougoslavie, 6.687. L'immigration en provenance de ces pays continue. Il n'y a pas eu d'émigrants venant d'Albanie. Mais la communauté juive entière de 150 personnes, a demandé l'autorisation de quitter le pays et on s'attend que cette permission lui soit accordée.

Quatre émigrés seulement sont arrivés de Russie Soviétique et on n'espère aucun changement d'attitude dans la défense absolue faite par le Kremlin.

En Allemagne, il y a encore 46.300 Juifs, dont 1.000 ont décidé d'émigrer et 10.000 n'ont rien décidé encore, mais sont des émigrants possibles. M. Blumberg a annoncé que les bureaux d'émigration de Berlin seraient fermés à la fin de décembre. Les Juifs du secteur de Berlin, désireux d'émigrer, s'adresseront au bureau de Munich. « Nous ne voulons pas maintenir de contacts avec le nouveau gouvernement indépendant allemand », expliqua M. Blumberg.

Il parla aussi de la possibilité d'une invalidation des passeports d'Israël pour les voyages en Allemagne.

Un total de 1.809 Juifs sont venus d'Autriche et cette immigration touche à sa fin.

Des immigrants de la classe moyenne, a dit M. Blumberg, pourraient être attirés des pays anglosaxons, et d'Amérique Latine, mais cela dépend des moyens qui leur seraient donnés de gagner leur vie dans l'agriculture, les affaires ou l'industrie.

M. Blumberg a ajouté que 25.000 Juifs étaient venus du Yémen, que 4.047 autres étaient dans un camp de transit à Aden et qu'environ 14.000 se rendaient du Yémen à Aden pour prendre l'avion en direction d'Israël.

LES COURSES A GUEZIREH

DESIGNATIONS PAR ABOULEISS

Journée du samedi 4

1ère Course : 2.00 p.m. (6 Furlongs)

Angelo	9 1
Bogdanich	8 12
Manoussi	8 9
Rochetti	8 8
Angelo	8 6
Sotiris	8 6
Abdou	8 6
Francis	8 6
Gill	8 3
Spinetoli	8 0
Spinetoli	7 11
Ozeri	7 11
Barnes	7 8
Gargour	7 8
Rochetti	7 8

Je désigne : MOUFIDA, ABOU ALY, SAAD.

2ème Course : 2.30 p.m. (1 Mille)

Francis	9 0
Manoussi	9 0
Angelo	8 5
Gargour	8 5
Gill	8 5
Spinetoli	8 5
Sotiris	8 5
Rochetti	8 5
Sotiris	8 5
Rochetti	8 5
Sotiris	8 2

Je désigne : ABDEL SALAM, AMIR, ROMMANA.

3ème Course : 3.00 p.m. (1 Mille)

Gill	10 0
Rochetti	10 0
Bogdanich	9 7
Gargour	8 10
Papadopoulos	8 10
Soumas	7 5
Abdou	7 5
Spinetoli	7 2
Barnes	7 2

Je désigne : ROSEWAY, CORADELLA, THE MUG.

4ème Course : 3.35 p.m. (4 1/2 Furlongs)

Rochetti	9 10
Sotiris	9 10
Bogdanich	8 12
Angelo Jr.	8 10
Angelo	8 10
Gargour	8 10
Manoussi	8 8
Gill	8 8
Rochetti	8 4

Je désigne : BENITO, KARNAK, SIAM.

5ème Course : 4.10 p.m. (1 1/2 Mille)

Gill	9 11
Ozeri	8 5
Angelo	8 6
Sotiris	8 6
Rochetti	8 5
Rochetti	8 4
Spinetoli	8 4
Abdou	7 8
Angelo Jr.	7 2
Hafez	7 0

Je désigne : ISMAIL, MOGAHED, SIRDAR.

6ème Course : 4.45 p.m. (1 Mille et 1 1/2 Furl.)

Bogdanich	9 12
Angelo Jr.	8 6
Ozeri	8 5
Rochetti	7 13
Manoussi	7 13
Abdou	7 10
Hafez	7 8
Soumas	7 7
Spinetoli	7 6
Gargour	7 3
Hafez	7 2
P.D.	7 0

Je désigne : MAGAR, SUNNY BOY, DINAR II.

7ème Course : 5.15 p.m. (7 Furlongs)

Papadopoulos	9 0
Spinetoli	9 0
Ozeri	9 0
Rochetti	9 0
Bogdanich	8 11
Ozeri	8 7
Spinetoli	8 7
Gill	8 7
Gargour	8 7
P.D.	8 7
Rochetti	8 4
Spinetoli	7 9

Je désigne : KAHRABA, NASSIB, IBN SAHARA.

8ème Course : 5.15 p.m. (6 Furlongs)

Rochetti	9 4
P.D.	9 2
Bogdanich	8 12
P.D.	8 12
Angelo	8 10
Gill	8 10
Rochetti	8 6
Gargour	8 6
Manoussi	8 6
Gill	8 6
Sotiris	8 3

Je désigne : NIGM EL DIN, AMIGO, AMAL.

9ème Course : 5.15 p.m. (6 Furlongs)

Rochetti	9 4
P.D.	9 2
Bogdanich	8 12
P.D.	8 12
Angelo	8 10
Gill	8 10
Rochetti	8 6
Gargour	8 6
Manoussi	8 6
Gill	8 6
Sotiris	8 3

Je désigne : NIGM EL DIN, AMIGO, AMAL.

Journée du dimanche 5

1ère Course : 2.00 p.m. (6 Furlongs)

Angelo	8 6
P.D.	8 6
Sotiris	8 6
Sotiris	8 6
P.D.	8 6
Manoussi	8 6
Gill	8 6
G. Caillag	8 6
Ozeri	8 6
Samir	8 6
Rochetti	8 6
Spinetoli	8 3

Je désigne : BICHETTE, HASSAN, TAKRIM.

2ème Course : 2.30 p.m. (1 Mille)

Gill	9 0
Francis	9 0
Papadopoulos	9 0
Bogdanich	9 0
SHAHLOU	8 3
MUDIR	8 2
Manoussi	8 2
Rochetti	7 13

Je désigne : MUDIR, KAB EL GAZELLE, ADWAN.

3ème Course : 3.00 p.m. (4 1/2 Furlongs)

Ozeri	9 1
Sotiris	9 1
Angelo Jr.	8 12
Bogdanich	9 0
P.D.	8 10
Papadopoulos	8 12
Rochetti	8 11
Gill	8 11
Gill	8 11
Ozeri	8 9
Manoussi	8 8
Gargour	8 2

Je désigne : NEEMAT, KHATTAF, KERIM.

4ème Course : 3.30 p.m. (7 Furlongs)

Manoussi	9 10
Angelo	9 8
Ozeri	9 1
Sotiris	9 0
Ozeri	8 10
Francis	8 10
Gill	8 8
G. Caillag	8 4
Spinetoli	8 4
Gill	8 3
P.D.	8 1
P.D.	8 1
Phillis	8 0
Angelo Jr.	7 12
Soumas	7 8
Abela	7 7
Abdou	7 5
Barnes	7 4
Garcia	7 2
Spinetoli	7 0

Je désigne : EXPRESS, MASSAOUA, MOURAD.

5ème Course : 4.10 p.m. (1 Mille 1 1/2 Furlong)

Bogdanich	10 11
Rochetti	10 5
Manoussi	8 9
Sotiris	8 6
Soumas	8 4
Ozeri	7 13
Abdou	7 12
Angelo Jr.	7 3
Garcia	7 0

Je désigne : CAPRICCIOSO, LADY BEAUTY.

6ème Course : 4.45 p.m. (6 Furlongs)

Sotiris	9 7
P.D.	8 11
Angelo	8 6
Angelo Jr.	8 6
Gill	8 5
Manoussi	8 4
Rochetti	8 3
Angelo	8 1
Gibson	7 13
Samir	7 13
Barnes	7 10
Abdou	7 9
Abela	7 9
P.D.	7 8
Hafez	7 6
Gargour	7 5
Soumas	7 5
P.D.	7 5
Abdou	7 2
Spinetoli	7 1

Je désigne : TIGRE ROYAL, HUSSAM, ABDIN.

7ème Course : 5.15 p.m. (6 Furlongs)

Rochetti	9 4
P.D.	9 2
Bogdanich	8 12
P.D.	8 12
Angelo	8 10
Gill	8 10
Rochetti	8 6
Gargour	8 6
Manoussi	8 6
Gill	8 6
Sotiris	8 3

Je désigne : TIGRE ROYAL, HUSSAM, ABDIN.

8ème Course : 5.15 p.m. (6 Furlongs)

Rochetti	9 4
P.D.	9 2
Bogdanich	8 12
P.D.	8 12
Angelo	8 10
Gill	8 10
Rochetti	8 6
Gargour	8 6
Manoussi	8 6
Gill	8 6
Sotiris	8 3

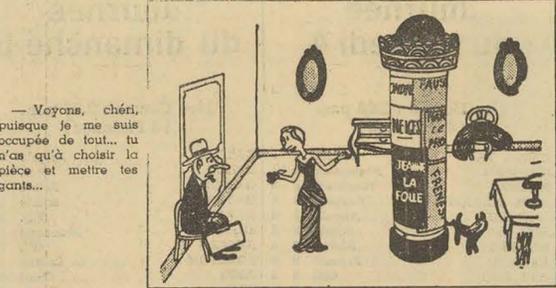
Je désigne : TIGRE ROYAL, HUSSAM, ABDIN.

9ème Course : 5.15 p.m. (6 Furlongs)

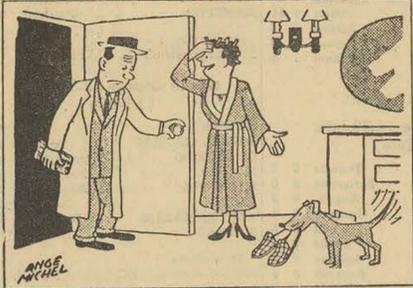
Rochetti	9 4
P.D.	9 2

LES ROS ET LES JEUX

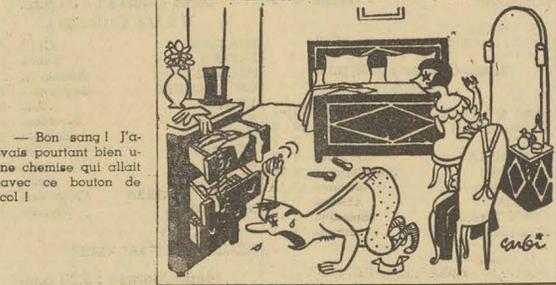
CHARMANTE SOIREE



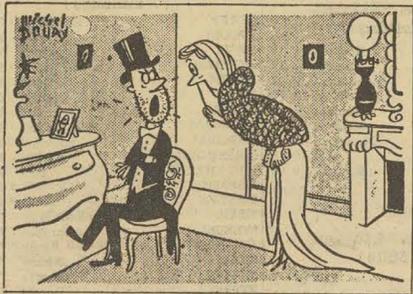
— Voyons, chéri, puisque je me suis occupée de tout... tu n'as qu'à choisir la pièce et mettre tes gants...



— Zut ! J'ai complètement oublié de prévenir le chien que j'ai pris deux places de théâtre pour ce soir !



— Bon sang ! J'avais pourtant bien vu une chemise qui allait avec ce bouton de col !



— Je te ferai remarquer que j'étais rosé de frais quand tu as commencé à l'apprêter !

NOUVEAUX CONCOURS de la "VOIX DE L'ORIENT"

Nous commençons cette semaine une nouvelle série de concours fort amusants qui ne manquent pas d'intéresser tous les amateurs de problèmes et de jeux de société. Nous proposons donc chaque semaine aux gens d'esprit une charade, une devinette, une énigme et un comble. Un tirage au sort aura lieu parmi tous ceux qui auront envoyé les quatre réponses exactes, et le gagnant recevra une prime Max Factor offerte par la Maison Vita. Les réponses doivent être envoyées à la rédaction de LA VOIX DE L'ORIENT, Service Concours au plus tard le mardi qui suit la publication des problèmes et les résultats, ainsi que les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes, seront publiés dans notre édition de jeudi en 15. La série ci-dessus est la série No. 1. En avant donc, les esprits forts !

Les charades

Les charades sont aussi un jeu d'esprit, mais d'une nature particulière. Un académicien les a définies comme suit : « Elles consistent dans la simple division d'un seul mot en une, deux ou plusieurs syllabes, dont chacune renferme un sens complet, et dont la réunion forme le mot qu'on appelle le « tout », la coutume étant de désigner chaque syllabe, par son « premier », son « second », etc... selon l'ordre numérique ».

La charade diffère du logogriphe en ce que celui-ci fait subir au mot que l'on donne à deviner, une décomposition complète qui aide à en former un grand nombre d'autres. Dans la charade, au contraire, le mot qui est le sujet doit en former deux ou trois au plus, mais sans dérangement dans les termes qui le composent. L'art consiste à ne rendre les définitions ni trop vagues ni trop claires, de façon qu'il y ait difficulté seulement et non impossibilité à résoudre la question.

Et voici la charade No. 1 : Le marin que rien n'effarouche, Feu, tabac et pipe à la bouche, Sur le tillac fait mon premier. Le tout doit son être au dernier. Crains-tu que la tombe ne te happe, Malade qui te sens pustules sur la peau, Dans le sang acréty; bien infusé dans l'eau, Bois ce tout, obéis aux ordres d'Esculape.

Les combles

Pris dans son sens étymologique un comble est la partie d'un édifice qui se trouve au sommet. Ou bien c'est encore un mot par lequel on désigne qu'une salle est comble. Par la suite ce terme est devenu synonyme d'extraordinaire, d'inouï, d'ineffable, d'où l'expression courante : « C'est un comble ». Par plaisanterie un comble est le point extrême de l'in vraisemblance, du fantastique. En voici un exemple. Quel est le comble de l'habileté pour un avaré ? Se nourrir d'illusions et s'entretenir d'espoirs.

Les devinettes

La devinette est aussi ancienne que le monde. Elle plaît à tous, amuse le châteaun et la ferme, car, sous une apparence de simplicité, elle cache une malicieuse bonhomie et exerce la sagacité des chercheurs. A ce sujet nous publions ici la première de notre série dont nos lecteurs trouveront la suite les semaines à venir. Voici la devinette No. 1 : — J'ai la longueur d'un pied, j'en ai la largeur, et cependant je ne suis pas carré.

Les énigmes

L'énigme est un agréable passe-temps. Elle prend une apparence mystérieuse qui en augmente l'attrait. Elle se présente sous des termes obscurs, quelquefois contradictoires au premier aspect. Cette forme a pour but de dérouter la personne à laquelle on la propose et de lui en faire chercher plus longtemps la solution. L'énigme a pour elle ce que de grands écrivains n'ont pas dédaigné de s'en occuper. On peut citer à cet égard Esopé, Boileau, Ménetrier, Lamotte-Houdart, Blanchet, ce qui constitue ses titres de noblesse littéraire. Voici l'énigme No. 1 : La plus vaillante créature, Qui soit dans toute la nature, A peur seulement de ma voix. Ma barbe a la couleur des flammes, Et je suis, sans crainte des lois, Toujours le mari de plusieurs femmes.

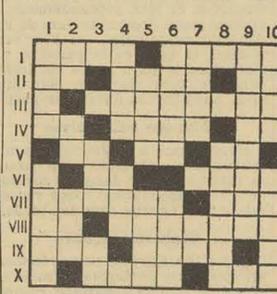
MOTS CROISES

PROBLEME No. 15

Pour sept mots de quatre lettres, les définitions sont remplacées par des points d'interrogation. Ces mots sont des anagrammes les uns des autres.

HORIZONTALEMENT

I. ????. Ligne parcourue. — II. Lettre. ????. Se suivent. — III. Paire de tentures. — IV. Cours élémentaire. ????. Contribue parfois à décider qui paiera la tournée. — V. Devant le patron. Pronom. Saint



VERTICALEMENT

1. ????. Ne dise pas la vérité. — 2. Redoublé, c'est un passereau. Souvent suivis de coutumes. Marque l'âge sur un bois. — 3. Début de plusieurs proverbes. Lettre à l'envers. — 4. ????. Pour faire sauter. — 5. Sous quel on peut rire en regardant de bas en haut. ????. — 6. Symbole de mollesse. Montre qu'il est homme. — 7. Synonyme de « barbe » dans le faubourg. Symbole. — 8. Elle permet de voir sur quoi le colonel est à cheval. — 9. Meuble. — 10. De bas en haut : c'est la même chose que de haut en bas.

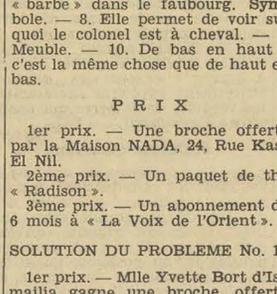
PRIX

1er prix. — Une broche offerte par la Maison NADA, 24, Rue Kasr El Nil. 2ème prix. — Un paquet de thé « Radison ». 3ème prix. — Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

SOLUTION DU PROBLEME No. 14

1er prix. — Mlle Yvette Bort d'Ismaïlia gagne une broche, offerte par la Maison NADA. 2ème prix. — M. Aziz Hamdi (Port-Said) gagne un paquet de thé

SOLUTION DU PROBLEME No. 14



Réponses exactes :

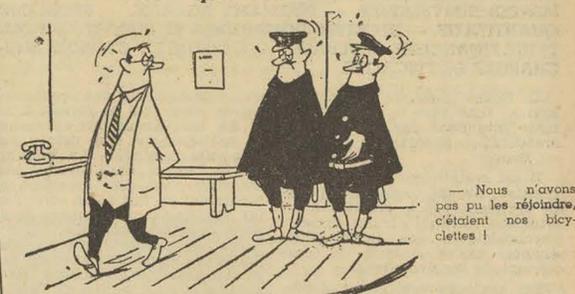
Miles Mathilde Benadava, Hilda Galante, Lucie Benbanaste et Mlle Fernande Salhani. Les gagnants de prix sont priés de venir retirer leurs primes (ou bon de prime), à nos bureaux, sis au 5, Rue Kasr El Nil. Les gagnants d'abonnement recevront le journal à partir du numéro publiant leur nom. Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient » 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés. Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

... et ici la maison du centenaire.

— Pjoui... en Amérique nous avons des millionnaires !

VOLEURS DE BICYCLETTES

par HARVEC



Les bons mots

Joyusetés et facéties. Est-il bien nécessaire de définir ce que l'on entend par là ? Le Français né malin, comme a dit Boileau, est rompu depuis longtemps à tous ces raffinements de la plaisanterie. Il sait qu'un bon mot équivaut à une manière habile et comique en même temps de présenter une chose, ou de formuler une réponse avec à-propos; qu'une joyuseté s'entend plutôt d'une blague de haut goût que nos aïeux aimèrent entendre et que nous, leurs descendants, nous apprécions tout autant qu'eux; et qu'en fin une facétie n'est pas le lazzi qui pince, qui pique. Elle se contente d'épanouir le visage des auditeurs. *** Fin de la lune de miel. — Vous baillez, dit Madame à son époux. — Ma chère amie, le mari et la femme ne font qu'un et quand je suis seul, je m'ennuie. C'est tout naturel.

C'EST BIEN ! CURIEUX !

CLOTURES ELECTRISEES POUR PATURAGES. L'herbe est extrêmement précieuse et les fermiers anglais ont réalisé des progrès remarquables en ce qui concerne sa production. L'herbe est donnée au bétail soit dans les pâturages, soit sous forme de foin. On a mis au point des machines pour traiter l'herbe de façon économique et aussi rapide que possible. Il a fallu trouver, pour le pâturage contrôlé, un genre de clôture portable permettant de garder le bétail dans les prés où il pourrait manger l'herbe sans gêner la croissance des racines et sa puissance de renouvellement. On a inventé par conséquent une clôture électrisée. La clôture est chargée de batteries d'accumulateurs produisant un choc électrique très faible : Ces accumulateurs durent pendant des mois et le bétail, des porcs aux bisons ne cherchent plus à franchir la clôture après avoir ressenti une première décharge électrique très faible. UN NOUVEAU GENRE DE LOCOMOTIVES. Un nouveau genre de locomotives de chemins de fer effectuée actuellement ses premiers essais en Grande Bretagne. Elle représente un nouveau point de départ dans la construction des locomotives à vapeur. Cette locomotive a deux cabines de conduite réunies par un corridor. Cela ne nécessite plus un tour complet de la locomotive après chaque voyage. Le poste de conduite du chauffeur est situé au milieu de la nouvelle locomotive. UNE MONTAGNE A VENDRE. Une montagne est à vendre en Grande Bretagne. Il s'agit d'un sommet d'Ecosse connu sous le nom de Ben Lomond et qui surplombe Loch Lomond, le plus grand lac de Grande Bretagne. Cette région a été rendue fameuse par le roman « Rob Roy » de Sir Walter Scott.



Voici une innovation qui répond tant à la curiosité qu'aux sollicitations de beaucoup de nos lecteurs. L'astrologie appartient à cette catégorie de sciences dites « maudites » qu'un long passé d'obscurantisme avait comme excommuniées. De même que les recherches séculaires des alchimistes viennent de recevoir une confirmation préemptoire par les découvertes atomiques, de même beaucoup d'affirmations millénaires de l'astrologie sont en train d'être reprises par la science officielle, telle, par exemple, l'influence des tâches solaires sur l'évolution de l'humanité dont elles influencent l'orientation mentale. Mme Azayade, dont nous garantissons la science astrologique puisée aux grandes sources initiatiques, a bien voulu se mettre à la disposition de « La Voix de l'Orient », dont nous la remercions vivement et à celle de nos lecteurs. Je veux être comme cette petite fée, bienfaisante, qui veut apporter à chacun, ici-bas, un espoir, un sourire heureux, un contentement, et toujours une réussite. Avant de commencer je vous souhaite à tous bonne et heureuse année, ainsi que santé, richesse et bonheur. Vous diriez-vous par ma pensée, me tendre la main ? Je la sens déjà toute amicale et charmante; et c'est avec satisfaction que je me présente à vous, mes amis et lecteurs. A présent, avec la ferme conviction d'avoir votre appui, je me permets de vous parler d'un peu d'astrologie. Si vous observez le ciel pendant quelques nuits, votre regard sera attiré par le pôle, point immobile autour duquel gravitent les étoiles, et le Zodiaque qui trace autour de la terre la route suivie par le Soleil, la Lune, et toutes les planètes que les anciens ont appelés « astres errants ». Le Pôle apparaît à chacun comme le véritable axe du Monde, tandis que le Zodiaque, semble être la zone où la vie de l'univers sidéral atteint le maximum d'intensité. Ces deux points célestes, le Pôle et le Zodiaque, ou la route des planètes et des luminaires, Soleil et Lune, ont donné naissance à deux systèmes astrologiques bien différents; le système Chinois, peu connu actuellement et le système Babylonnien, qui a conquis le monde. L'astrologie moderne remonte, en passant par le Moyen-Age, les Arabes, les Perses et les Grecs, à la mystérieuse Chaldée, pays des zifourahs, ce temple de plusieurs étages qui servait d'observatoire et dont les prêtres étaient les astrologues. On représente souvent cette science comme un grimoire mathématique, c'est inexact.

La carte céleste calculée au moment de la naissance, moment qui détermine la route de la vie humaine, s'appelle horoscope. On peut facilement représenter la Terre comme baignée de toutes parts de radiations cosmiques en perpétuelle transformation. Chaque être, en venant au monde, en est complètement imprégné, subissant de ce fait, une orientation définitive. Car nous vivons au sein de l'Océan cosmique, dont la pression modérée notre caractère, les tendances de notre esprit, nos prédispositions maladives, en un mot, notre destinée. Un horoscope se compose de trois sortes de facteurs : 1. Les Planètes. 2. Les signes du Zodiaque qui marque le plan des planètes et qui est une sorte de ceinture céleste entourant la terre divisée en douze parties. 3. Les maisons qui sont des divisions sûrement locales dépendant du lieu de naissance. Ces maisons sont comparables à des prismes, à travers lesquels on voit le ciel. Si les planètes et les signes Zodiaques sont les émetteurs d'une force cosmique, les maisons horoscopiques sont les récepteurs terrestres. Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis, il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal, « Section Astrologie », en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie. Alors, à bientôt et bon courage !

ACTUELLEMENT

Ne manquez pas le film humoristique par excellence le PIGALLE Le Cinéma de l'Éclat présente le GRAND PRIX DU FILM FRANÇAIS 1948 avec NOËL-NOËL. Nos travers vus par Molière (Les fâcheux) et revus par Noël-Noël dans LES CASSE-PIERS

UN NOUVEAU GENRE DE LOCOMOTIVES

Une montagne est à vendre en Grande Bretagne. Il s'agit d'un sommet d'Ecosse connu sous le nom de Ben Lomond et qui surplombe Loch Lomond, le plus grand lac de Grande Bretagne. Cette région a été rendue fameuse par le roman « Rob Roy » de Sir Walter Scott.

S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd.

ACTUELLEMENT Grande mise en vente Annuelle après Inventaire RABAI CONSIDERABLES A TOUS LES COMPTOIRS

SOLDES FIN DE SAISON CHEZ NISSIM COENCA

5, Rue Fouad Ier — (à côté de Cicurel) POUR UNE SEMAINE A PARTIR DU LUNDI 30 JANVIER REDUCTIONS CONSIDERABLES

Sur les articles suivants : Lainages — Robes pour Dames et fillettes — Robes de chambre — Jaquettes trois-quart — manteaux pour enfants costumes, pantalons et scolottes pour enfants — Chemises de nuit — pyjamas — tricot de laine pour hommes, dames et enfants, etc., etc.